AS-TU DEUX MINUTES?

lis page 28

OBJECTIF DE LA LIBERTE

— Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE

— Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.



LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 30 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 1 NOVEMBRE 1972 15¢



M. Alcide Dupuis de l'Office National du film discute avec Soeur Lucille Gendron (à gauche), de St-Vital, et Soeur Madeleine Bourdon, de Powerview, lors de la journée de recyclage des Educateurs franco-manitobains le vendredi 27 octobre (voir page 16).



Mlle Jacqueline Allard et Mlle Aline Painchaud travaillent dans l'atelier de Dessin et Sculpture, dont Marcel Gosselin était le responsable, lors du Rallye-jeunesse qui se déroulait en fin de semaine à l'école Louis-Riel (voir page 19).

DU TRAVAIL HONNÊTE
page 2

LE COIN DES QUILLES
page 21

OXFAM ACCUSE LE GOUVERNEMENT
page 5



La neige n'arrête pas le travail de démolition qui s'accomplissait au Juniorat vendredi dernier. L'entrepreneur est sur le chantier, c'est signe que la construction du nouveau CENTRE CULTUREL DE SAINT-BONIFACE se fera dans un avenir rapproché.

brasse et cuit...



Notre concours COMPOSITION '72 du mois d'octobre s'est révélé très intéressant... Lundi, nous avions reçu 126 compositions, et il y en a de toutes les couleurs! Le sujet "Portrait de ma mère" était très populaire. Certaines comparaisons nous font sourire, et on ne peut douter de l'authenticité de la composition: qui d'autre, si ce n'est un jeune enfant, pourrait dire au sujet de sa mère que "son nez est court comme la queue d'un ours..."; et puis, il y a la franchise de l'autre enfant qui affirme que "elle a l'air très jeune, mais elle a 42 ans"; et encore en parlant de sa mère, un autre enfant affirme que "sa bouche sert à nous montrer à faire des mathématiques...". Le sujet "J'ai parlé à..." fut également très populaire : les jeunes ont parlé de tout, à compter d'une fleur jusqu'à une carte géographique. Et alors, avec ce sujet, ils font preuve d'une très grande imagination, et certaines phrases sont de vrais bijoux : "j'ai parlé à une fleur... "Bonjour ma chère petite rose", et je prenais de l'eau de la rivière et je la faisais boire après avoir arrosé les autres". Et puis les enfants sont doués non seulement d'un esprit créateur, mais sont doués d'une simplicité qui leur permet de constater des évidences qu'on ignorerait: "J'ai parlé à une petite feuille verte..." – comment s'appelle cette petite feuille? "Feuillette", évidemment... Et puis encore, on ne peut pas être plus précis, écrire dans un contexte tout à fait local, que celui qui affirme "Mon magasin favori est la CO-OP d'Altona...".

"L'automne" fut également un sujet très populaire, sujet qui se prêtait d'ailleurs à la création de belles images: "... le soleil brillant qui brille sur les jolies feuilles qui tourbillonnent sur la terre froide..."

Nous annoncerons les gagnants de ce premier concours COMPOSITION MANITOBA '72 dans La Liberté du 15 novembre. Entre temps, vous pouvez déjà envoyer vos compositions de notre deuxième concours, série NOVEMBRE (voir page 21). Notez bien les différents sujets, et quelques changements dans les règlements : le concours s'adresse toujours aux étudiants de la 4e, 5e et 6e années, mais cette fois-ci la composition doit être accompagnée d'un dessin ou d'une peinture de l'enfant. (au mois de janvier, le concours COMPOSITION MANITOBA '72 s'adressera aux étudiants de la 7e, 8e et 9e années).

•

Nous sommes en pleine saison théâtrale, avec le Cercle Molière qui nous présente "Tailleur pour dames" du premier au onze novembre, avec Relâche Le Six...

Et puis finalement, la signalisation bilingue à Saint-Boniface coûtera $15,000 de moins du montant qu'on avait d'abord prévu, soit $45,000. C'est à croire que l'on cherchait d'abord à décourager la signalisation bilingue en présentant des chiffres très élevés.

•

Les Blue Bombers de Winnipeg, pour la première fois depuis 1962, termineront la saison au premier rang du classement de l'ouest de la Ligue canadienne de football. C'est tout un événement, et si Jonas et compagnie demeurent en forme, ils se rendront à Hamilton pour la finale et la Coupe Grey, où ils devront faire face soit à Hamilton ou... à TORONTO. L'équipe de Toronto, qui a surpris le pays au début de la saison en sombrant au dernier rang, pourrait encore nous surprendre en se portant vainqueur contre Hamilton dimanche et se mériter ainsi une chance aux éliminatoires. Que cela se produise, et je parie que Toronto se rend à la partie finale pour la Coupe Grey...

C'est comme au hockey... qui aurait cru que, après dix matches disputés, les Sabres de Buffalo n'ont pas encore connu la défaite? Qui aurait cru que cette équipe, qui au classement final de la saison 1971-72, aurait aujourd'hui dans ses rangs trois des quatre meilleurs compteurs, soit Robert, Perrault et l'incroyable Martin qui a déjà trouvé le fond des filets adversaires 13 fois, et cela en dix matches?

Saviez-vous que... l'américain (moyen) en 1971 aurait mangé 18 livres de crème glacée?

JEUNESSE CANADA/MONDE

DU TRAVAIL, PAS DE L'ARGENT

Jeunesse Canada/Monde, c'est une organisation qui s'intéresse au développement de la jeunesse par des échanges entre cultures. L'expérience débuta le 30 septembre dernier, alors que 240 jeunes canadiens se regroupaient dans quatre différents camps pour préparer leurs visites à quatre différents pays. Une jeune demoiselle de St-Laurent, au Manitoba, qui fait partie d'un groupe rendu à Moncton, nous livre ses premières impressions du projet Jeunesse Canada/Monde.

"Samedi le 30 septembre, je prenais le train à la gare du CN à Winnipeg", nous écrit Mlle Claire Combot, de St-Laurent. "Aussitôt assise dans mon wagon, des jeunes me désignent du doigt et me demandent 'Canada World Youth'?" C'était la première rencontre avec des jeunes que je dois apprendre à mieux connaître, à vivre avec pour la durée de notre voyage. Dès le départ, on ressent qu'on a tous quelque chose en commun: le désir de voyager et de connaître." Ces premiers jeunes rencontrés venaient de la Colombie-Britannique et du Manitoba.

Ce groupe de jeunes est arrivé à Moncton, où ils furent accueillis par leurs coordinateurs. La prochaine étape du trajet était Saint-Joseph, petit village à une distance de vingt milles de Moncton. Le "camp d'entraînement" est en effet l'Institut de Memramcook, ancienne université. Le groupe est composé de 70 jeunes canadiens, douze animateurs, et quatre Tunisiens (le groupe de jeunes doit se rendre en Tunisie). Les jeunes sont divisés en cinq sous-groupes, chaque groupe travaillant sur un projet particulier. "Un des projets, de nous expliquer Mlle Combot, est de travailler dans un bois près d'un tout petit lac derrière l'Institut; il faut ramasser des arbres morts, faire un pont au travers d'une crevasse, refaire les fossés, faire un escalier à partir du lac jusqu'au haut de la côte, faire une rampe, déménager une clôture,..."

Les jeunes, une fois rendus en Tunisie, devront travailler, mais ne recevront aucun salaire.

D'autres projets pour occuper et "entraîner" les jeunes sont, par exemple, l'aménagement du Monument Lefebvre, un édifice qui, il y a dix ans, servait de laboratoire, et dont le haut servait de théâtre. Un autre projet est la transformation d'une chapelle en un gymnase...

Le but du stage à Moncton est de permettre aux jeunes d'apprendre à vivre ensemble et à se connaître. Le prochain stage, au Camp Jouvence, obligera les jeunes à oublier leurs habitudes de vie facile et de confort, car effectivement le groupe sera dans un bois où les facilités modernes seront très rares...

C'est vers le quinze décembre que les jeunes quitteront Jouvence pour les vacances de Noël et un bref retour et séjour dans leurs foyers "qui nous semblent au bout du monde, mais quand même très près de notre coeur", nous affirme Mlle Combot. Du fait qu'elle utilise le terme "nous" révèle déjà l'unité du groupe.

Et puis au début de janvier, ils se regrouperont pour se rendre en TUNISIE, AFRIQUE. "Nous vivons tous ensemble comme si déjà on se connaissait depuis des années", conclut Mlle Combot qui laisse entendre que "lors de la dernière séparation l'année prochaine, la compagnie Kleenex fera de l'argent...".

ATTENTION CHORISTES FRANCO-MANITOBAINS!

La grande rencontre provinciale des choristes franco-manitobains – MELO-MANI '72 – aura lieu les 17, 18 et 19 novembre prochain au Centre Culturel de Saint-Boniface.

Il s'agit encore de quatre ateliers de chant (moderne, folklore, classique et negro spiritual) pour adultes et étudiants (à partir de la 9e année scolaire). Cette année, nous aurons des sessions pour les directeurs de chorales.

Deux chefs de l'est viendront à ce stage: (1) M. Richard Ducas, de Montréal, qui est président de l'Alliance Chorale Canadienne dont Mélo-Mani est membre et (2) M. Jean-Pierre Gagnon, directeur des Roitelets de Trois-Pistoles, Québec. Les deux chefs du Manitoba seront le R.P. Martial Caron, du Collège de St-Boniface, et M. Marcien Ferland, directeur de la Chorale des Intrépides de St-Boniface.

Il y aura aussi des sessions pour les enfants des participants (âgés de 6 à 13 ans). Mesdames Adélina Roy et Henriette Rocan, de St-Boniface, s'occuperont des ateliers des enfants. Cinq dames se chargeront de la garderie des enfants.

Ce stage débutera par les inscriptions à 7h le vendredi soir (17 nov.) pour se terminer par le grand concert final où le public est invité, le dimanche soir à 8h30.

On vous promet encore une fois une fin de semaine merveilleuse de chants, de joie de vivre et de fraternité. C'est le point culminant d'une année remplie de succès dans les régions de la Rouge, la Montagne, la Seine et le mini Mélo-Mani à St-Laurent.

Venez en grand nombre. On a hâte de vous revoir, de vous rencontrer !

NOUVEAUX ADMINISTRATEURS DES HEBDOS DU CANADA



L'association LES HEBDOS DU CANADA s'est donné un nouveau conseil d'administration lors de son congrès qui s'est tenu à Chicoutimi, récemment.

Ci-dessus, les membres de ce conseil qui sont, de g.à.d.: assis : M. Gaston Vachon, trésorier, de Progrès-Dimanche (Chicoutimi); M. Roger Lussier, premier vice-président, l'Union (Victoriaville); M. Fernand Berthiaume, président, L'Argenteuil (Lachute); M. Roland Gauvreau, 2e vice-président, L'Horizon (Joliette); M. Robert Paradis, secrétaire, Le Canada-Français (Saint-Jean); deuxième rangée: M. Jean-Paul Legaré, secrétaire administratif, de Québec; M. Claude Bérubé, l'Hebdo du Cap (Cap-de-la-Madeleine); M. Gérald Dorge, représentant La Liberté (Saint-Boniface, Manitoba); M. Jean-Claude Langlois, La Victoire (Saint-Eustache); M. Claude Gagné, L'Echo de Louiseville (Louiseville); M. Roger Laliberté, Le Citoyen (Asbestos); M. Vincent Rodrigue, L'Eclaireur-Progrès (Saint-Georges) et M. Lucien Fontaine, de l'Echo Abitibien (Val d'Or) qui n'apparaît pas sur cette photo.

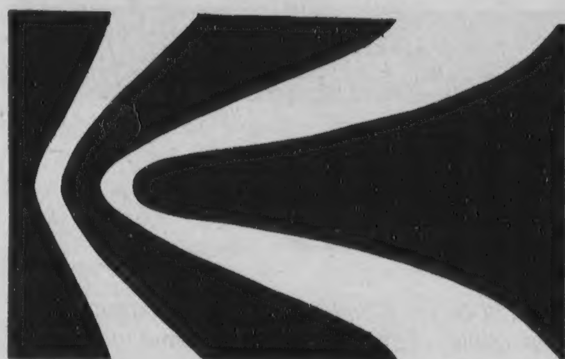
NOUVEAU COMITÉ AU CLUB LA VÉRENDRYE

Pour répondre à l'appel des Directeurs du Club La Vérendrye, les dames se sont réunies le 18 octobre, afin de former leur propre comité en vue d'appuyer et d'aider aux activités sociales et non-sociales du Club.

Le groupe s'est choisi un Comité qui est composé des membres suivants: présidente, Christiane Labossière; vice-présidente, Alice Lévêque; secrétaire, Jeanne Guyot; trésorière, Adrienne Sutherland.

Celles-ci vous invitent à une réunion le 22 novembre dans la grande salle du Club La Vérendrye. Venez nombreux à cette soirée qui promet d'être des plus intéressantes.

A noter que les dames sont fières d'avoir l'une des leurs élues comme Directrice sur le comité même du Club La Vérendrye, la première femme à atteindre ce but. Toutes nos félicitations à Mme Yvonne Boulet, qui a bien voulu accepter cette charge.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

LA PHARMACIE

FORMES FAUTIVES	FORMES CORRECTES
le coton absorbant	le coton hydrophile
la littérature	la documentation
le label	l'étiquette
être sous observation	être en observation
être sous traitement	être en traitement
les directions	le mode d'emploi

PIF, PAF, BOUM ET AUTRES VRAMS!

Je suis le premier à me plaindre de l'hermétisme du français de certains technocrates, ce qu'on a appelé l'hexagonal. Il ne faudrait pas croire, comme certains le font, que le français est la seule langue qui souffre des maladies du modernisme, dans une société de consommation qui exige qu'on dise vite et n'importe comment ce que l'on désire communiquer. L'anglais, grande langue mondiale, est en train en ce moment de subir les contrecoups de l'usage immodéré, surtout en U.S.A., du jargon des techniciens, ces nouveaux Dieux de notre société, qui ont introduit dans la langue anglaise des manières de s'exprimer qui relèvent des mathématiques plutôt que de la littérature.

Je ne déteste pas la technique audio-visuelle. Mais quand on pense que des bandes dessinées ont été publiées aux Etats-Unis sur des oeuvres de Shakespeare! Cette alliance de l'image aux mots n'a pas servi les textes sublimes du grand écrivain, mais les ont simplifiés et réduits au niveau d'images d'Epinal. Les textes américains sont imprégnés aussi d'hermétisme et de ce que certains appellent le non-langage. L'habitude de voir le monde avec des lunettes de mathématiciens fait que le langage devient un accessoire utilisé pour solutionner des "problèmes de maths" et risque de tourner au non-langage par l'abus des termes empruntés aux sciences : interférence, paramètre, norme, courbe, interpolation, etc.

La langue américaine est souvent réduite à des raccourcis qui la court-circuitent et il s'en est suivi un appauvrissement de sa qualité. Les sciences sont si compliquées de nos jours qu'elles ne peuvent être exprimées par le langage. C'est par des formules mathématiques que l'homme de science communique, et cela a amené ce qu'un grand philosophe américain appelle la retraite du mot. (*) George Steiner écrit sur la crise du langage (américain bien sûr). Il déplore le fait que les connaissances modernes ne sont plus communicables qu'avec des concepts empruntés aux mathématiques. L'historien lui-même ne fait plus de littérature, mais des statistiques. Il vit dans les fiches. Il écrit dans un style aussi illisible que possible pour démontrer la qualité scientifique de son art. M. Steiner écrit que tout ce qui a rapport à l'homme moderne est exprimé maintenant en termes scientifiques: il est de plus en plus question de sciences sociales, de lois de l'histoire, d'économétrie (qui remplace désormais l'économie).

Dans le domaine de l'art, alors que la langue était capable hier encore d'exprimer et d'expliquer l'oeuvre de l'artiste, parce qu'il s'agissait de choses figuratives, donc que l'on "voyait", elle ne peut plus expliquer l'art moderne (que l'on sent plutôt que l'on voit) sans avoir recours à des théories scientifiques, à des formules mathématiques, et cela est vrai aussi bien pour la peinture que pour la musique moderne. Je ne parle pas de la poésie, mais c'est la même chose (et le nouveau roman!).

Le grand écrivain russe Soljnenitsyne a déclaré que l'on ne pouvait donner un nom à toutes choses, certaines choses nous entraînant bien au-delà des mots. Mais tout de même! Les titres donnés à certaines oeuvres modernes, certaines toiles, certains morceaux de musique électronique ne signifient rien. Dans le fond, aussi bien de ne pas leur donner de titre. Le silence voilà ce qui nous attend. Interrompu par le ronron électronique des robots, nos futurs maîtres, et le murmure mathématique des experts se récitant des tables de logarithmes en guise de communication. Et naturellement, les Pif, Paf, Boum et autres Vrams des bandes dessinées à la Barbarella, pour le contentement des masses repues de consommation.

Pour conclure, je citerai une phrase de M. Steiner: "La réduction du langage a condamné une grande partie de la littérature récente à la médiocrité." Et au silence sans doute. Cela vaudrait mieux. Car comme disait le philosophe Wittgenstein: "Quand on ne sait comment s'exprimer, mieux vaut ne rien dire".

(*) dans Language and Silence, New York 1967.

DE L'AMITIÉ ET LA 'COOPÉRATION' FRANÇAISE



M. Alain Poret

"Est-ce que je pourrais passer vous interviewer au sujet de (...)? C'est pour "LA LIBERTE".

Qui a entendu ces paroles au téléphone songera sans doute immédiatement à M. Alain Poret, journaliste-coopérant français qui oeuvre depuis le mois d'octobre 1971 à "La Liberté" et qui termine aujourd'hui même ce qu'il est convenu d'appeler son "service civil à l'étranger". De nous expliquer Alain, "en âge militaire et lorsqu'on a terminé ses études, on peut effectuer un service civil à l'étranger. J'ai choisi le Canada". Alain, qui doit rentrer en France vers le début novembre, précise qu'il avait choisi le Canada "parce que c'est un très grand pays moderne et d'avenir, et qu'il y a des francophones".

Alain, né à Paris, en 1947, et qui a obtenu son Baccalauréat-Philosophie au Lycée Claude Bernard en 1967, compte dès son retour à Paris continuer à oeuvrer dans la Presse, en tant que journaliste. Effectivement, les cinq années passées de sa vie furent consacrées à ce domaine: en 1968, il fut journaliste-stagiaire au quotidien parisien "L'Aurore"; en 1969, publicitaire au service "Marketing et Relations Publiques" de la compagnie américaine "Aladin Mills Inc.", à Dalton, en Georgie, et étudiant à l'Ecole des Attachés de Presse à Paris jusqu'en 1971, alors qu'il devint co-organisateur d'une campagne de Presse "Anti-Tabac", en France. Et puis, à compter d'octobre 1971, a donné ses précieux services à notre journal "La Liberté".

Alain se dit très content de son séjour au Manitoba, à "La Liberté". Sur le plan technique, Alain nous révèle avoir appris dans le domaine de la traduction et de la photographie, ainsi que tout particulièrement dans le domaine des relations humaines par les interviews qu'il a faites. Alain insiste surtout sur le contact humain, la découverte de personnes "qui parlent la même langue et le même langage que moi". Alain ajoute qu'il a beaucoup aimé le climat canadien, surtout l'hiver des Prairies qu'il qualifie de "sain, tonique et vivifiant".

Alain s'est fait plusieurs amis (tant Anglais que Français) au Manitoba. Reviendra-t-il les visiter? "Je compte revenir au Manitoba; quand? je ne sais pas. Mais je reviendrai dans quelques années, parce qu'on revient toujours où l'on a donné une année de sa vie, comme s'il s'agissait d'un pèlerinage, car, partir, c'est mourir un peu."

A la grande question, "le Français, vivra-t-il au Manitoba?" Alain répond avec enthousiasme "sûrement!" Enfin, il n'est plus étranger au contexte manitobain, s'étant rendu dans plusieurs villages et ayant interviewé quantité de gens sur divers sujets d'actualité. Signalons le travail toujours assidu de l'Attaché Culturel de France au service des provinces de l'Ouest canadien, M. Serge Préca, qui a oeuvré à l'obtention d'un journaliste-coopérant pour "La Liberté". Alain, c'est un ami, qui nous a rendu de grands services.

H. P.

éditorial

UNE GÉNÉRATION DE DÉSINTÉRESSÉS

De 1,500 à 750, à 350, et finalement à 175 : voilà ce qui en est du nombre de jeunes qu'on espérait, qu'on croyait, qui devaient, et qui finalement ont participé à RENAISSANCE II, le Rallye-jeunesse organisé par la Société franco-manitobaine. Cent soixante-quinze jeunes franco-manitobains... c'est le cas de dire que la SFM, qui accorde une grande importance du côté éducation et de l'application de la loi 113, doit encore faire énormément de travail dans les écoles si elle veut se faire connaître, voire se faire accepter.

4.6 pouces de neige, des chemins glacés et le danger de parcourir les grandes distances — ces fléaux du vendredi 27 octobre peuvent toujours être utiles pour expliquer l'absence de la jeunesse francophone à l'école Louis-Riel en fin de semaine. Par contre, la majorité des participants au Rallye-jeunesse venaient de la campagne, fait qui ébranle le facteur climatique en tant que raison principale du manque de participants; avouons-le, il s'agissait plutôt d'un MANQUE D'INTERET.

Effectivement, ce sont les jeunes de la campagne qui se sont "dérangés" le plus; notons six jeunes de St-Lazare (la distance est considérable) qui ne sont arrivés en ville qu'à 10h15 vendredi soir, ne purent entendre, malgré tous leurs efforts de la journée, que les quelque trois ou quatre dernières chansons de Jacques Michel. Mais encore, la question de température n'explique aucunement l'absence des jeunes de la ville, qui auraient dû porter au moins à 200 le nombre de leurs représentants.

Un manque d'intérêt. On ne peut questionner l'utilité des ateliers, ni la compétence des personnes responsables. Il faut s'en prendre au manque d'intérêt des jeunes. Certains prétendent, sans doute avec justesse, que nos jeunes sont, ou se croient, trop occupés pour sacrifier une fin de semaine entière à un Rallye, à la participation à des ateliers. La jeunesse franco-manitobaine est assez loin d'être "convaincue" de la SFM, et cette dernière ne fut pas le point d'attrait; les jeunes ne semblaient pas tellement attirés par les divers loisirs offerts à travers les divers ateliers, préférant sans doute leur propre forme de détente, quelle qu'elle soit.

Enfin, il n'est pas question que les jeunes soient "obligés" de participer au Rallye (ne parlons surtout pas de cause), ils sont évidemment libres de disposer de leur temps comme bon il leur semble. Mais enfin, on est porté à conclure que les jeunes franco-manitobains d'aujourd'hui ne se préoccupent que très peu de leur identité, ou encore qu'ils n'accordent que très peu d'importance à des "rassemblements" tel le Rallye-jeunesse, Rallye qui, rappelons-le, se proposait de faire renaître, d'éveiller les possibilités culturelles de la jeunesse franco-manitobaine... Il y a sans doute lieu de s'inquiéter de l'avenir, à savoir quel rôle assumera cette génération aujourd'hui si désintéressée.

Quoi alors intéresse nos jeunes franco-manitobains? Sans doute, ils ne diffèrent que très peu de leurs amis anglais, évoluant dans les mêmes cadres d'une même société: on vit au jour le jour, on songe à un degré universitaire qui rapportera de l'argent ou bien on vit pour "les récompenses" immédiates de la vie, enfin on est trop "occupé" pour s'arrêter (on a déjà compris ce qu'est la "rat-race"), pour s'extérioriser et réaliser l'importance de communiquer avec les autres, de travailler en équipe.

Je pense alors à un groupe de jeunes canadiens à Moncton, dont un bon nombre de manitobains, qui se préparent à effectuer un voyage en Tunisie. Comment se préparent-ils? Par un travail en équipe, par un travail manuel qui n'offre aucune récompense monétaire, mais qui offre simplement la possibilité de l'épanouissement de l'individu par le travail honnête, la mise en commun des problèmes et le partage avec les autres.

C'est ce qu'aurait été le Rallye-jeunesse, si tous les jeunes réellement se sensibilisaient aux bénéfices du travail honnête, la rencontre pour l'échange et non pour l'argent... mais c'est un groupe très restreint et peu encourageant quand un responsable d'atelier se présente et constate que son groupe est composé de deux personnes.

Il ne faut pas se leurrer. Renaissance II était un succès pour les participants. Ce qui est déconcertant, c'est de constater que nos jeunes adoptent une attitude de désintéressement envers ce qui ne "rapporte" pas de l'argent ou autres bienfaits matériels. C'est le danger éminent de la jeunesse d'aujourd'hui (tant anglaise que française) que de s'enliser dans ce monde où le dollar est à la fois maître et objectif, tandis que "l'autre" passe au second plan.

Les listes de priorités sont à reviser.

Hubert Pantel

COMMENT FAIRE DU BON CAFÉ?

Il s'agit d'une petite histoire que les Anciens d'aujourd'hui aiment raconter à la complaisante jeunesse de nos jours. Cela se passait, il y a quelques années déjà... Comme le temps passe vite! Tempus fugit! diraient les Latins.

Au cours d'une visite pastorale de Monseigneur Béliveau, notre digne évêque s'était arrêté dans une maison à la campagne pour prendre une tasse de café. Sitôt entré dans cette demeure, on sentait l'arôme du café qui chatouillait les narines. Après avoir dégusté la saveur de ce nectar, Sa Grandeur ne put s'empêcher de demander à la maîtresse de maison: "J'aimerais bien connaître votre secret de faire du bon café comme celui que je viens de boire". "Eh bien, fit la matronne, c'est bien simple Monseigneur: pour faire du bon café, il suffit d'en mettre du café..."

C'est une petite histoire que les Anciens aiment raconter à leurs enfants et petits-enfants, les soirs d'hiver, au coin du feu. Mais ce n'est pas tout, la morale ou plutôt l'interprétation de cette histoire se fit entendre par Monseigneur Béliveau lui-même dans les Congrès de langue française, surtout chez les enseignants. Alors il continua d'enchaîner et de développer la recette que cette bonne mère de famille lui avait donnée, un soir qu'il avait bu cette bonne tasse de café.

Et pour faire l'application de cette petite histoire, en soi toute simple, il ajoutait: "Si vous voulez faire du Français et garder votre identité, eh bien! c'est à vous d'en faire du Français pour garder votre langue."

Il faut vous dire qu'il n'y a pas bien longtemps de cela, à cette époque, il était défendu d'avoir un livre de Français à l'école. Il fallait cacher son cahier de Français dans les pupitres, par crainte de la visite de l'inspecteur d'écoles. Le croiriez-vous? Et ce n'est pas un conte de ma grand-mère. Mais grâce à un gouvernement intelligent et sympathique, nous sommes fiers de savoir qu'aujourd'hui, cette crainte est disparue. On apprend librement le Français dans nos écoles, à partir du grade I jusqu'au grade XII, inclusivement. Y avez-vous songé?

Godias Brunet

SAVOIR VIEILLIR AVEC ÉLÉGANCE DEMANDE UN PEU D'EFFORT

Chez les personnes de plus de 65 ans les accidents à la maison sont presque trois fois plus nombreux que pour tout autre groupe d'âge au-dessus de 15 ans... bien qu'elles acceptent l'idée de ralentir leur rythme (sinon de fait).

Le Conseil Canadien de la Santé Familiale déclare que les chutes sont la cause de la majorité des accidents survenus aux personnes de plus de 65 ans, et que les principaux facteurs sont l'inattention, le manque de précautions raisonnables et le bon état physique affaibli.

Le Conseil, un organisme à but non lucratif commandité par l'industrie des produits pharmaceutiques, fait les recommandations suivantes aux personnes de plus de 65 ans.

* Restez assis quelques instants avant de vous lever; restez debout quelques instants avant de marcher et évitez les brusques changements de position ou de direction.

* N'avancez que dans la direction où vous regardez.

* Portez des chaussures à talons larges et à lacets, qui s'adaptent au coup de pied et le maintiennent confortablement.

* Apprenez à vous tenir debout et à marcher les pieds plus écartés que normalement de façon à ce que le corps prenne appui sur une base plus large.

* Passez les angles de murs en pivotant sur le pied extérieur comme le font les soldats. Ceci également vous donne une base d'appui plus large.

* Tenez-vous toujours à la rampe en montant ou en descendant un escalier.

* Marchez de telle façon que vos activités physiques et mentales soient coordonnées. Autrement dit, réfléchissez à l'endroit où vous allez avant de commencer à bouger.

Tous les escaliers devraient avoir un éclairage approprié. Les moquettes et tapis devraient être posés sur des paillassons antidérapants ou être fixés solidement au sol. Les salles de bain devraient être équipées de poignées, surtout dans la douche ou dans la baignoire; celles-ci devraient avoir un tapis de caoutchouc. Vous devriez essuyer les sols mouillés le plus vite possible. De plus, vous ne devriez pas porter de vêtement qui puissent vous faire trébucher en traînant par terre.

Le Conseil vous encourage à ne pas oublier que simplement ralentir votre rythme n'est pas le seul effort que les personnes de 65 ans et plus devraient faire. Sans exercice régulier et raisonnable, vos réflexes, votre équilibre, votre perception, vos muscles et votre attitude mentale peuvent devenir inutilement retardés.

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Hubert PANTEL
REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tel.: 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL: Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

OXFAM CRITIQUE LA POSITION DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Par un document soigneusement préparé et expédié au Département des affaires extérieures du Canada, OXFAM-CANADA affirme son découragement et sa frustration en vue du manque d'intérêt et de la performance contradictoire du Canada lors de la dernière rencontre UNCTAD III (The United Nations Conference on Trade and Developpement).

UNCTAD est né en 1964 à Genève, et se proposait alors comme but de permettre aux nations tant pauvres que riches de se rencontrer tous les quatre ans pour discuter de leurs problèmes en vue d'établir des accords de finance et d'échange qui permettraient une distribution plus équitable des biens et richesses de la terre.

Déjà à la troisième session en 1972 (133 nations étaient représentées) on notait une tendance – que les nations les plus riches étaient aussi les plus hésitantes à contribuer ou léguer de leur pouvoir ou de leur richesse.

OXFAM reproche au Département des affaires extérieures du Canada de vouloir maintenir un 'statu quo', de vouloir maintenir les structures de pouvoir et privilèges telles qu'elles existent, bien que le Canada ait, comme la plupart des autres nations riches, un programme officiel d'aide ou de développement pour les pays plus pauvres. Mais ce programme est soit sous forme d'emprunts tout simplement (même avec taux d'intérêts) ou encore du genre "tied aid" ("on vous donne de l'argent, mais vous devez la dépenser dans notre pays"). Le résultat? En 1969, les pays pauvres étaient effectivement en dette envers les pays riches par quelque 60 billions de dollars! Si on doit continuer de cette façon, dans peu de temps ces nations pauvres devront aux pays riches plus en remboursement de dettes qu'ils ne reçoivent en aide de ces pays!

Les riches deviennent plus riches, et partagent moins de leur richesses.

Les pauvres deviennent plus pauvres, en partie parce que un pourcentage fort élevé de leurs argents est versé en paiement de dettes et d'intérêts. Aussi, il faut noter la demande décroissante pour les produits de l'industrie primaire.

OXFAM reproche au Canada certaines de leurs prises de position lors de la rencontre UNCTAD III: le Canada se serait opposé à une résolution voulant que les pays pauvres aient leur mot à dire dans la discussion des réformes des structures financières et de l'échange international.

Les pays pauvres voudraient participer de plus en plus dans les activités industrielles et technologiques, tout comme les pays riches. Mais cette diversification est rendue quasi impossible parce que les pays riches imposent des tarifs d'importation extrêmement élevés. A UNCTAD III, le Canada se serait opposé à des propositions clefs qui auraient contre-balancé cette injustice.

Toujours selon OXFAM, le Canada, par son vote à UNCTAD III, aurait refusé de reconnaître le droit des pays pauvres à une autodétermination dans le domaine du développement.

Bien que le Canada se soit montré d'accord sur une série de questions moins importantes, OXFAM critique leur vote négatif sur les questions essentielles.

Evénements à venir

CERCLE MOLIÈRE — Du premier au onze novembre, avec relâche le six, "TAILLEUR POUR DAMES", pièce de Georges Feydeau jouée au Centre Culturel à 20h30.

CLUB LA VÉRENDRYE — Dans la grande salle du Club La Vérendrye, réunion le 22 novembre du nouveau Comité des dames de ce Club.

WINNIPEG — Le 10 novembre à 20h00, dans l'auditorium du Norquay Building sur l'avenue York, R. Glen Green donnera une conférence intitulée "Perceptual Dysfunction and How it Affects Learning in Children".

CONSEIL NATIONAL DES FEMMES JUIVES — La section "service de Jeunes" du Conseil national des femmes juives organise, pour le samedi 18 novembre, un BINGO au 239, avenue Selkirk, à compter de 20h00. Toutes les recettes seront versées dans la fondation Manitobaine de recherche sur le cancer, et le Service "enfant et famille juive".

SALLE DU CENTENAIRE — Le mercredi 8 novembre, à 20h30, "THEODORAKIS conduit THEODORAKIS". Venez entendre le compositeur de "Zorba the Greek".

UNION NATIONALE FRANÇAISE — Il y aura bal le samedi 18 novembre, dans la salle de l'Union nationale française, au 541, rue Giroux.

CENTRE CULTUREL DE SAINT-BONIFACE — "L'Acadie, l'Acadie" de Michel Brault et Pierre Perrault, une production de l'Office National du Film, sera présentée le lundi 6 novembre à 20h00 au Centre Culturel de Saint-Boniface. L'entrée est de 75 cents.

MOUVEMENT DE SOLIDES PAR PIPE-LINES

Saskatoon, le 27 octobre – Le Canadien National poursuit actuellement des études avancées sur les possibilités d'acheminer par stéréoduc certaines marchandises en vrac. Notamment le charbon, le minerai de fer et le soufre.

Le chemin de fer, en collaboration avec le ministère fédéral de l'Energie, des Mines et des Ressources et le Conseil de Recherche de la Saskatchewan, conduit une série d'expériences dont on pourra tirer des conclusions précieuses quant au mouvement de matières solides par pipe-lines.

Le CN s'est procuré, des mines Luscar et MacIntyre Porcupine, en Alberta, quarante tonnes de charbon qu'on a ensuite réduit en poudre pour leur traitement pour pipe-line. Le broyage s'est fait au laboratoire régional pour l'ouest canadien du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources à Edmonton.

De là, le charbon en poudre a été transporté au Conseil de Recherche de la Saskatchewan, à Saskatoon, et soumis à plusieurs tests dans ses laboratoires qui sont réputés comme étant les plus grands et les plus avancés au monde dans le domaine des pipe-lines à solides.

Les essais en cours permettront de déterminer exactement certains facteurs essentiels du fonctionnement d'un stéréoduc, dont les pressions inconstantes et leurs effets, les vitesses minimale et maximale du mouvement de solides par pipe-line, et d'autres éléments techniques qui établiront les règles essentielles à suivre dans l'expédition des matières solides par pipe-line.

Le programme de recherche du Canadien National est l'un de plusieurs en cours au Centre de Saskatoon. Certains sont entrepris en collaboration avec la Commission Canadienne des Transports, l'agence de Développement des Transports et l'université de la Saskatchewan.

CRÉATION D'UN NOUVEAU POSTE



Soeur Ruth Hickey, Infirmière Diplômée, diplôme en administration et membre de l'Académie Américaine d'administration Médicale fut récemment nommée directrice adjointe de l'hôpital général St-Boniface.

Soeur Hickey partagera avec M. L.A. Quaglia, la responsabilité et l'autorité de la direction de l'hôpital. Soeur Hickey apporte avec elle une vaste expérience dans le domaine de la Direction des Services de Soins et d'Enseignement Infirmiers, ainsi que dans l'administration d'hôpitaux. A Toledo, Ohio, Soeur Hickey fut responsable d'un projet de construction hospitalière de douze millions de dollars, qu'elle développa par la suite, en un Centre Médical approuvé.

C'était comme Consultante auprès des hôpitaux que Soeur Hickey passa deux mois à l'hôpital général St-Boniface en 1971, faisant une étude de l'organisation et du soin des malades dans le Service Infirmier.

– Communiqué –

M. Maxime Desaulniers a réussi un trou-en-un le samedi 30 septembre alors qu'il était accompagné par Roland Marion et Etienne Bohémier.

ON NE PEUT NÉGLIGER LA CONTRIBUTION DE L'AGRICULTURE À L'ÉCONOMIE CANADIENNE

L'agriculture est l'industrie primaire la plus importante au Canada. Son actif est estimé à plus de 24 milliards de dollars et il s'accroît à chaque année. Environ un tiers de notre effectif ouvrier dépend directement ou indirectement de notre industrie alimentaire et agricole. L'agriculture emploie directement environ 523,000 personnes; on compte 220,000 personnes travaillant à la transformation des aliments ou à la fabrication de produits du tabac et du cuir ainsi que des machines agricoles. A peu près le sixième de la valeur brute de notre production manufacturière utilise des produits d'origine agricole comme matière première. Un tiers du fret transporté par la voie maritime du St-Laurent est de nature agricole. Un cinquième de tout le fret transporté par nos chemins de fer provient des exploitations agricoles. Les agriculteurs dépensent 3.7 milliards de dollars par année pour l'achat de marchandises et de services. En 1971, les exportations agricoles ont contribué par deux milliards de dollars à l'économie canadienne; ces exportations ont été la source d'environ 11% de la balance commerciale favorable du Canada en 1971. Le rendement par travailleur agricole a augmenté de 100% au cours des vingt dernières années, alors que la superficie en culture au Canada est pratiquement demeurée constante. Le rendement par travailleur dans les autres industries a augmenté de 60%.

Que retire l'agriculteur pour ses investissements en capitaux et en travail? Un revenu net moyen de $4,352 par exploitation; un revenu net moyen de $3,890 par famille agricole. Les salaires de la main-d'oeuvre agricole sont en moyenne de $1.64 l'heure, comparativement à $4.77 pour les travailleurs dans la construction; $3.28 pour les travailleurs dans des manufactures; $1.96 pour ceux qui font du travail général dans les hôtels, les restaurants et les tavernes.

On ne peut douter de la contribution de l'agriculteur à l'économie canadienne. Mais combien longtemps pourra-t-il "contribuer" dans les conditions économiques défavorables où il est assujetti ?

LA FEMME FRANÇAISE EN 1972

"Ce sont des mesures qui ont déjà été prises et qui tendent à être améliorées. L'Etat ne peut se substituer à la femme, mais peut l'aider et c'est notre ambition."

Précisément le gouvernement se préoccupe de cette situation. Différentes mesures viennent d'être prises pour soulager les mères de famille, et par là même, diminuer ce fameux absentéisme. Il s'agit notamment d'une allocation de garde d'enfants qui sera attribuée aux mères de famille contraintes de travailler.

Le gouvernement s'intéresse d'ailleurs constamment à la condition féminine. Deux importantes réformes ont modifié récemment le rôle de la femme française au sein de la famille. La première de ces réformes, qui date de 1965, concerne les régimes matrimoniaux. La seconde, plus importante, adoptée en 1971, relève de l'autorité parentale et permet à la femme d'être désormais l'égale de son mari pour le droit civique français. Pour Mme THOME-PATENOTRE, Député Maire, ces réformes ont incontestablement bouleversé le rôle de la femme dans la famille: "La femme est aujourd'hui l'égale de son mari, aussi bien sur le plan financier que sur le plan de l'autorité parentale. Elle a désormais les mêmes devoirs et droits que le mari vis-à-vis des enfants."

Ce sentiment est d'ailleurs partagé par Mme DEVAUD: "Elles ont la même autorité que le père de famille et elles jouissent des mêmes prérogatives. C'est tout de même un immense pas qui a été fait dans notre législation. Bien sûr, nous sommes perfectionnistes, nous voulons toujours faire mieux, et nous continuerons à faire mieux.

Le dernier chapitre de notre enquête concerne les femmes et la politique. C'est en 1945 que les Françaises ont voté pour la première fois. Elles ont donc eu près de 30 ans pour se familiariser avec les urnes, et pourtant, statistiques et sociologues affirment qu'elles sont plutôt mauvaises citoyennes. Mme DEVAUD explique pourquoi: "La Française n'est pas plus mauvaise citoyenne que l'Italienne ou la Belge par exemple. Si elle s'abstient quelquefois en plus grand nombre que les hommes, c'est tout simplement qu'elle a souvent des tâches qui la retiennent à la maison."

Pour Mme de HAUTECLOCQUE aussi, le plus grand handicap est incontestablement le manque de disponibilité: "Les deux solutions à préconiser pour les milieux féminins seraient d'une part la formation, parce qu'il faut former une citoyenne, et l'informer, parce que les femmes ont peu de temps à accorder à la lecture des journaux. Ce sont les femmes qui peuvent déterminer l'avenir d'un pays, et déterminer l'avenir d'un pays, c'est comme déterminer l'avenir de ses enfants."

$8,000 - LA PROMOTION DE LA FEMME

Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Bryce Mackasey, annonce aujourd'hui que le gouvernement fédéral vient d'accorder une subvention de $8,000 à l'appui du Congrès pour la promotion de la femme.

Ce congrès, tenu à Vancouver, comportait deux temps : un premier du 27 au 29 octobre 1972 et un deuxième qui aura lieu au cours du mois de mai 1973. Le congrès doit étudier les occasions qui s'offrent aux femmes dans les domaines de l'emploi, de la formation, de l'éducation, du conseil professionnel et des réalisations communautaires.

M. Mackasey a déclaré que le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration participerait activement à ce congrès. "Je me donne entièrement à la cause de la promotion de la femme, a déclaré le ministre. Il importe que le gouvernement collabore étroitement avec les organismes privés qui prônent l'égalité dans les occasions d'emploi pour toutes les classes de la société."

Au mois d'octobre 1972, on s'est efforcé surtout d'élaborer et de préparer la session du mois de mai 1973, avec le concours de quelque 50 spécialistes en main-d'oeuvre, en conseil professionnel et en formation de la main-d'oeuvre.

Plus de 500 femmes de l'Ouest canadien et des Territoires du Nord-Ouest prendront part aux assises du mois de mai 1973. Alors seront groupées des représentantes du ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, de l'Office pour la promotion de la femme des ministères provinciaux du Travail, ainsi que des monitrices et des conseillères, des femmes d'affaires, des professionnelles et des ouvrières, et des déléguées de mouvements contre la pauvreté et de d'autres groupes ethniques.

d'une région à l'autre

Mme Albert PÉLOQUIN

STE-AGATHE

882-2127

Le samedi 28 octobre, à 8h00 du soir, une messe d'action de grâces était célébrée par M. l'abbé Paul Deschênes, aux intentions de M. Albert et Mme Rachel Brisson, pour leur 25e anniversaire de mariage. Leurs deux plus jeunes fils, Norman et Paul, se firent des hussiers gentils et empressés envers les invités. Les servants de messe, il y a 25 ans, Joseph et Marius Lemoine, frères de Mme Brisson, étaient au même poste. La chanteuse d'alors, Mme Marguerite Despatis (Parent) se fit encore entendre dans de beaux cantiques appropriés, accompagnée à l'orgue par Soeur Agathe Dorge. Soeur Marguerite Lemoine, soeur de la jubilaire, lut l'épître du jour. Cadeaux de leurs enfants, les jubilaires échangèrent les anneaux bénits incrustés des pierres de naissance de chacun d'entre eux, au nombre de cinq.

Pour l'occasion, Mme Brisson portait une longue robe ivoire, reflet argenté. A l'issue de la cérémonie religieuse, une joyeuse soirée réunissait parents et amis au Centre culturel de Ste-Agathe. M. Lucien St-Vincent fut maître de cérémonies, et présenta les héros du jour, leurs enfants et les principaux invités. Maurice, fils aîné de la famille, en offrant le toast, exprima ses propres sentiments et ceux de ses frères et soeurs à l'égard de leurs bien chers parents. Par l'intermédiaire de M. St-Vincent, les jubilaires offrirent des félicitations et souhaits à leurs bons amis, mariés, le même jour (25 octobre 1947) à la même cérémonie à Ste-Agathe: M. et Mme Yvon et Hélène Arpin, retenus d'être parmi eux pour de sérieuses raisons; et à M. et Mme Léo et Alice Clément, mariés à St-Boniface, et à M. et Mme Gerry Roy à St-Pierre, présents ce soir.

M. Brisson, au nom de son épouse, remercia les organisateurs de la belle fête en leur honneur. Ils regrettaient l'absence de leurs fille et genre, Michel et Paul Fenez de Toronto. Ils leur sont reconnaissants cependant de leur participation éloignée, de leur bienveillant téléphone de bons souhaits. Soeur Marguerite, ses frères et belles-soeurs étaient les organisateurs. M. Brisson remercia aussi tous ceux qui leur ont témoigné leur amitié par leurs souhaits et leur présence. La soirée se poursuivit joyeuse et amusante.

M. et Mme Donat Joyal sont encore tout émus de reconnaissance envers leurs enfants, parents et amis, qui ont fêté si magnifiquement leur 50e année de vie conjugale, le samedi 21 octobre, dont ils garderont le meilleur souvenir. Ils désirent redire des grands mercis à tous.

Mlle Marie-Marthe Joyal est revenue, le dimanche 29 octobre, d'un magnifique voyage avec sa nièce Mme M. Poirier, ayant passé quatre semaines avec Mme C. Lockwood à Stratsford, Connecticut. Au retour, ils s'arrêtèrent quelques jours à Montréal chez Mmes Raymond Smith et Bill Pelland, puis une fin de semaine à Toronto chez Mlle Purissima Joyal.

M. Pierre MARCON

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

248-2332

L'équipe de soccer de l'école secondaire de Notre-Dame-de-Lourdes connaît de grands succès cette année. En effet, l'équipe a gagné la compétition de la Division scolaire de la Montagne; ils ont gagné la compétition de la Zone; samedi ils jouaient à Brandon pour la compétition inter-régionale (6 équipes): les gagnants de cette compétition doivent se rendre à la compétition provinciale à Winnipeg.

L'équipe de soccer a joué, durant la saison régulière, sept parties et a remporté la victoire à chaque partie. On note surtout l'excellente défensive, les autres équipes n'ayant pu compter que trois buts contre Lourdes durant ces sept rencontres. Félicitations donc aux joueurs de l'équipe, et bonne chance pour l'avenir !

Le dimanche 8 octobre a eu lieu un tir à dinde à Notre-Dame, où 55 dindes ont été distribuées. Ce tir fut un véritable succès; il avait été organisé par l'association de la faune.

ST-MALO

Le samedi 14 octobre se déroulait en l'église de St-Malo, une journée Eucharistique et Mariale sous les auspices de l'Armée de Marie. De plusieurs paroisses du Manitoba et de la Saskatchewan, 250 personnes, laïques et religieuses, ont participé à cette journée de prières intenses et recueillies, sous la présidence de quatre prêtres de notre région.

Le programme comprenait une heure d'adoration avant le dîner, une heure mariale dans l'après-midi, suivie de la messe concélébrée. Le chant exécuté par la chorale de St-Malo ne contribua pas peu à créer cette atmosphère de paix, de sérénité et de confiance qui a fait dire à l'unanimité: "Qu'il faisait bon avec Marie, c'est Elle qui nous sauvera."

Une séance de diapositives sur la vie du Père Maximilien Kolbe termina cette inoubliable journée de prières goûtée de tous les assistants.

Mme Alice ST-ONGE

AUBIGNY

882-2380

M. et Mme Odias Robert sont revenus d'un beau voyage dans le sud. Ils ont visité le Kansas, Oklahoma et Texas, et se sont rendus au Mexique.

Nous souhaitons prompt rétablissement à nos malades, Mme Georges Saurette, Mme Léo Chartier, à l'hôpital de Morris, ainsi qu'à Mme Alfred Ouimet à l'hôpital King George, et Mme Emma Marcoux à l'hôpital de Saint-Pierre.

Le Club de curling va recommencer ses activités le 9 novembre, et les membres se rencontreront tous les jeudis soirs. Il y a huit équipes et les 'skips' sont Léo Chartier, René Vermette, Ronald Saurette, Jean Saurette, Marcel Caron et John Kostal.

Mme Rose THERRIEN

LORETTE

878-3341

Le comité liturgique de Lorette s'organise pour un bingo qui aura lieu le 12 novembre à 20h00, dans la salle paroissiale. L'entrée est de un dollar, et la carte de bingo à 25 cents chacune. Nous espérons que la salle sera comble. Le but de ce bingo est d'aider les trente jeunes du Comité à se rendre au Camp. Le premier Camp sera à Ste-Anne, au début du mois de novembre. Le coût de cette fin de semaine est de $15 chacun. N'est-ce pas que ce prix est exorbitant pour les parents? Pourtant c'est à l'avantage des jeunes de participer aux camps, et c'est pourquoi nous faisons appel à vous pour venir à notre bingo du 12 novembre.

L'élection municipale de Taché tenue le 25 octobre à la salle municipale a donné les résultats suivants: les conseillers du quartier 4: M. Marcel Roch a remporté la victoire, aux dépens de M. Aurèle Ross: 208 voix contre 80. Nous félicitons M. Roch, et remercions M. A. Ross de s'être dévoué comme conseiller pendant 10 ans. Bonne chance au nouvel élu. Le vote relativement à la vente des liqueurs au Dawson Hotel a donné comme résultats: pour la salle à dîner, 407 en faveur et 112 contre; cocktail lounge, 392 en faveur et 121 contre; vente au cabaret: 384 en faveur et 116 contre. Eh bien! Quand vous aurez le goût de prendre un bon coup de fort – vous n'avez qu'à vous rendre au Dawson Hotel, Lorette.

Le souper paroissial, qui eut lieu le dimanche 8 octobre, fut un véritable succès (souper organisé par Mesdames Lucie Gagnon et Laurette Manaigre). Merci à tous ceux qui sont venus d'un peu partout nous encourager par leur présence. Merci également à tous ceux qui ont aidé bénévolement, hommes, femmes, demoiselles, et jeunes. On pouvait être témoin de la belle collaboration de tous; c'était magnifique de constater l'air jovial et la belle organisation. 1,545 repas furent servis, et la jolie somme de $1,904.36 fut récoltée pour nos oeuvres paroissiales. Merci à tous, et à l'an prochain !

ÉGLISES où *"La Liberté"* est en vente :

Paroisse St-Norbert
St-Norbert, Man.

Saints-Martyrs
St-Boniface, Man.

Saint-Emile
St-Vital, Man.

Saint-Charles
Saint-Charles, Man.

Sacré-Coeur
Winnipeg, Man.

SPECTACLES et ARTS

LA SEMAINE DU LIVRE



Sur la photo, M. Hugh Kane, lisant l'un de ses livres favoris à quelques jeunes amis.

Quel est le but de la Semaine du Livre pour la Jeunesse canadienne, du 15 au 22 novembre ?

Dnas l'avant-propos à son oeuvre "The Unreluctant Years", Lillian H. Smith a écrit: "Il existe aujourd'hui bien des courants qui tendent à séparer livres et enfants. Pourtant, l'exigence même de ces tendances ne rend-elle pas encore plus souhaitable et plus nécessaire de conjuguer tous nos efforts pour les rapprocher?" Il serait très difficile de trouver meilleure réponse à notre question du départ. La Semaine du Livre pour la Jeunesse canadienne exalte le lien qui rapproche le livre et l'enfant.

Affirmer que nos enfants représentent le plus important actif de notre pays équivaut à énoncer une vérité de La Palice. Un sain réalisme exige qu'on les considère comme la plus grande de nos richesses naturelles, dont la mise en valeur est tout aussi importante que celle des gisements de pétrole de l'Arctique. Je ne connais pas de meilleur moyen de favoriser le développement intellectuel d'un enfant que de l'encourager à lire.

Presque toute ma vie durant, j'ai eu à l'extrême la bonne fortune d'être témoin d'oeuvres de magie – celles qui entrent en jeu spontanément lorsque le rapprochement entre le livre et l'enfant est mis en train par quelqu'un qui les comprend bien tous les deux. Pour qu'il y ait magie, il importe que les livres soient excellents; les enfants eux, peuvent l'être plus ou moins. L'effet le plus saisissant se produit lorsqu'on rapproche les livres les meilleurs des enfants qui le sont le moins.

La bonne fée à qui je dois ces oeuvres de magie, c'est Lillian H. Smith, qui a fondé, dans la ville où j'habite, l'une des meilleures bibliothèques pour enfants au monde. Elle a su distinguer, non seulement entre le bon et le mauvais dans la littérature enfantine, tâche relativement facile, mais aussi entre le bon et le médiocre, et cela est bien plus difficile. Elle a également su inculquer à d'autres (et c'est là l'aspect important de son oeuvre) l'acceptation de ses normes élevées et le désir de travailler à la réalisation de ses rêves.

Maintenant à la retraite, elle a le bonheur de voir son oeuvre se continuer grâce à ceux qu'elle a influencés, tant dans les réseaux de bibliothèques à travers le Canada que dans les écoles de bibliothéconomie et dans les universités. Aussi, conjuguerons-nous tous nos efforts pour rapprocher les livres et les enfants au cours de la Semaine du Livre pour la Jeunesse canadienne. Nous ne manquerons pas, non plus, de nous inspirer de l'exemple de cette éminente bibliothécaire qui, tout en jouissant de l'estime et de l'admiration de ses pairs, a reçu trop peu de reconnaissance publique dans son propre pays.

Hugh Kane, Président
Macmillan du Canada.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE WINNIPEG
ALIRIO DIAZ

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présentera le samedi 11 novembre à 20h30 ainsi que le dimanche 12 novembre à 14h30, un programme de musique espagnole avec le grand guitariste ALIRIO DIAZ, et son directeur Piero Gamba. Ce programme aura lieu dans la salle du Centenaire.

Au programme : "La Boda de Luis Alonzo Overture" de Gimenez; "Concierto de Aranjuez" de Rodrigo; "La Revoltosa Ouverture" de Chapi; "Intermezzo from Goyescas" de Granados; "Three Cornered Hat, 2nd Suite" de Falla.

On a dit de DIAZ que c'est le plus grand guitariste de sa génération. Raymond Ericson écrivait dans le "Times" de New York, suite à un concert de Diaz, "le concert était d'une telle qualité que, pour une fois, un récital de guitare ne devenait pas monotone; la soirée était même trop courte."

CONFÉRENCES SUR L'ART ESKIMO

Le professeur George Swinton, un des plus grands experts canadiens sur l'art esquimo, ainsi que l'auteur du livre tout récemment publié "The Art of the Eskimo", donnera une série de cinq conférences détaillées et illustrées dans la salle de Conférence de la Galerie d'Art de Winnipeg, à compter de mardi le 7 novembre, à 7h30 p.m.

Sous le titre "2,800 années d'art Eskimo", le Professeur Swinton traitera de questions de cultures préhistoriques, du développement historique depuis 1948, des matériaux et techniques.

Les conférences auront lieu les 7, 14 et 28 novembre, ainsi que le 5 décembre. Les billets pour la série sont en vente au Bureau d'information de la Galerie d'Art: membres de la Galerie: $8.00; non-membres, $10.00; étudiants et personnes de l'âge d'or: $5.00. Ou bien le coût d'admission aux conférences individuelles est de $2.00.

l'Acadie, l'Acadie

Un film de
Michel Brault et Pierre Perrault

Une production de
l'Office national du film du Canada



"L'Acadie c'est un 'détail' ", dit l'un des étudiants, et c'est vrai que les Acadiens comptent peu sur la scène nationale. Mais la mort de ce 'détail' est pourtant significative de la mort du Canada comme pays...

"Ce film est un exemple extraordinaire de l'art engagé."

"Le bilinguisme c'est une farce ou non? "

"Le problème des Acadiens nous renvoie à notre propre problème."

"L'ACADIE, L'ACADIE" de Michel Brault et Pierre Perrault, une production de l'Office National du Film (du Canada), présenté lundi le 6 novembre à 8 heures au Centre Culturel de Saint-Boniface. L'entrée est de 75 cents. Alcide Dupuis de l'Office National du Film animera la soirée.

SERVICE - PALMARÈS

Le SERVICE-PALMARES du Centre culturel reprend de nouveau !

Les professeurs désireux de faire entendre le PALMARES 33/45 de CKSB à leurs élèves n'ont qu'à faire parvenir un ruban de 7 pouces en diamètre au Centre (plus 25 cents pour frais de port).

Dans les meilleurs délais le Centre vous retournera votre ruban sur lequel on aura enregistré le Palmarès 33/45 de CKSB.

PS

PAR CLAUDE DORGE

UN AUTRE SUCCES AU MTC — Le MTC présente "Sleuth" de Anthony Shaffer jusqu'au 18 novembre. Oui! Ça c'est une des choses qu'il m'est permis de vous dire. Quand j'ouvre un programme et qu'au bas de la page on me dit de ne pas dévoiler l'intrigue de la pièce au risque de diminuer le plaisir des auditoires futurs, je me dis "Hein, un autre petit coup de publicité". J'ai assisté mardi soir dernier à la première de "Sleuth" et comme je disais plus haut, c'est une des rares choses que je peux dévoiler. Ce qui a de plus piquant à la curiosité, c'est que je ne peux même pas vous dire pourquoi je ne peux rien dévoiler de l'intrigue de cette merveilleuse pièce sans vous en dire trop. Il m'est permis, cependant, de vous parler du décor. C'est un des plus beaux décors qu'on a jamais vus à Winnipeg. Le salon d'une vieille maison anglaise, il est grandiose — les colonnes et murs en pierres montent une trentaine de pieds et se perdent dans la noirceur du cintre — très élégant — le bureau, les chaises, l'escalier qui donne sur un palier menant à la chambre à coucher, l'immense cheminée style édouardien, la fenêtre gothique du fond, etc. — et impressionnant. Quand le rideau se lève et que, discrètement monte l'éclairage, je vous garantis un "Ah! " de surprise. Notons aussi l'éclairage... Dès le lever du rideau le décor est dans un presque noir. On monte l'éclairage de telle façon que le décor soit encore plus impressionnant. La fin du premier acte est plus intense par un très ingénieux jeu d'éclairage, et, aussi, la fin de la pièce. Le décor et l'éclairage sont de William Ritman.

La mise en scène est de M. David Giles. Il s'en tire d'une manière admirable. Il a bien su se servir des talents de ses comédiens. Et quels talents! M. Douglas Rain est merveilleux. Il est suave, élégant et crée un personnage très réel. Il est maître de chaque situation. Il est secondé par M. David Buck. M. Buck, jusqu'à la fin du premier acte, me semblait faible. Mais dès le début du deuxième acte, il m'a fait preuve du contraire. Aussi, je me demande s'il n'a pas volontairement été faible au début pour augmenter la surprise au deuxième. Il est, lui aussi, un comédien excellent. C'est un plaisir de les voir sur scène.

Ce que je dis peut vous sembler vague — je l'admets —, mais pour ne pas gâter la surprise de ceux qui vont voir "Sleuth" — et je vous conseille fortement d'y aller — je ne peux vous en dire plus!

METTEZ LES PIEDS AU CENTRE — Jusqu'au 11 novembre (avec relâche le lundi 6) le CM enchante son auditoire avec la comédie folle de Georges Feydeau "Tailleur pour dames". Vous ne l'avez pas vue? Il est encore temps! Réservez votre place... 247-4854.

MANITOBA! MANITOBA — Le soir de la relâche du CM, c'est le Centre culturel qui brend la relève — quelle relève! — en présentant "L'Acadie, l'Acadie" en collaboration avec l'Office National du Film. Ce reportage sur le problème des Acadiens est — bien qu'un peu long par bout — un film A NE PAS MANQUER! Avec le goût des élections encore dans la bouche, c'est peut-être un très bon temps de voir ce film. Il ouvre les yeux. Quelle direction prendra notre "nouveau" gouvernement? Après un visionnement de ce film, on pourra peut-être lui faire des suggestions... Donc, c'est pour le 6 novembre au Centre culturel de St-Boniface. Pour plus de renseignements, adressez-vous soit à M. Alcide Dupuis à l'O.N.F. (985-4129) ou à M. Roger Auger au Centre (233-4915).

AU WAREHOUSE THÉÂTRE



David Schurmann ("Marat") et Deborah Kipp ("Lika") sont deux des comédiens qui jouent dans THE PROMIS de Aleksei Arbuzov, présentement au WAREHOUSE THEATRE (140, av. Rupert). Cette pièce, sous la direction de Tibor Feheregyhazi, a pris l'affiche le 25 octobre au THEATRE, et se terminera le 4 novembre.

FILMS SUR L'ART

Le Centre canadien du film sur l'art, 150, rue Kent, Ottawa, annonce la publication d'un nouveau catalogue, FILMS SUR L'ART, NO 9. Il comprend la nomenclature et un bref aperçu de quelque 500 films sur l'art, en français, que l'on peut se procurer en location ou en prêt au Canada.

Les films de portée internationale acquis chaque année par la Galerie nationale du Canada, pour répondre aux besoins des universités, des groupements artistiques et des galeries, constituent le noyau de la collection. Viennent s'y ajouter les films sur l'art et les films d'animation produits par l'Office national du film, ainsi qu'un nombre considérable d'autres films dont la distribution incombe à l'Institut canadien du film et une sélection de films des collections des missions diplomatiques à Ottawa, notamment de la vaste collection de l'Ambassade de France.

Les films sont classés non seulement dans l'ordre alphabétique et par matières, mais également d'après le nom des artistes, accompagnés des données historiques, ce qui facilite d'autant la tâche de choisir et d'établir les programmes.

Pour obtenir un exemplaire de ce catalogue, veuillez vous adresser à: Madame Dorothy Macpherson, Directeur administratif, Centre canadien du film sur l'art, 150, rue Kent, Ottawa, Canada.

ON DEMANDE

DEUX DACTYLOS

Une imprimerie moderne est à la recherche de deux dactylos pour perforatrices avec clavier de machine à écrire ordinaire. Doivent être des dactylos précises et complètement bilingues (français et anglais).

Bénéfices offerts: Plan de pension — Congé de maladie — Assurance de groupe, etc.

S'il vous plaît, faire demande par écrit en mentionnant ses qualifications à :

Jake Dueck,
D.W. Friesen & Sons Ltd.,
C.P. 720,
Altona, Manitoba.
R0G 0B0

POUR LE SUCCÈS VISUEL: LES COSTUMES

TAILLEUR POUR DAMES : Un photo-reportage par Jean-Pierre Bouvencourt et Claude Dorge.

Ceux qui ont vu, ou verront "Tailleur pour Dames", la pièce présentement à l'affiche au Cercle Molière, seront sûrement épatés par la beauté des costumes. Mais, ces costumes ne se sont pas faits du jour au lendemain. Voici, avec quelques photos par Jean-Pierre Bouvencourt, un aperçu de comment se font de si beaux costumes.



1



2



3

PHOTO 1

D'abord, il y a la recherche. M. Roland Mahé, qui a dessiné les costumes, nous révèle que pour bien donner le "ton" un spectacle — pour celui-ci "Tailleur pour Dames" (c'est Paris en 1890) — il faut bien capter les styles. La ligne, le tissu, la couleur, tout compte pour beaucoup si le spectacle doit être un succès visuel. Donc, il y a la recherche pour les styles de robes, les chapeaux, les accessoires, les coiffures et les souliers.

PHOTO 2

Une fois le dessin des costumes fini — la couverture du cahier supplément du CM dans LA LIBERTE du 20 septembre dernier, était justement le dessin d'un des costumes pour "Tailleur" — et une fois les tissus choisis, la tâche est confiée à la tailleuse. Le CM a eu l'heureuse occasion d'avoir à son service les talents très spéciaux d'une excellente tailleuse professionnelle, Mme Marika Gawron. Mme Gawron a déjà beaucoup travaillé au Manitoba Theatre Centre, le Royal Winnipeg Ballet, dans l'est et même en Europe. C'est une tâche assez spéciale que celle de tailleuse, car à partir des dessins du décorateur, elle doit couper les tissus et surveiller la couture des costumes.

PHOTO 3

Une fois les pièces coupées, c'est à la couturière de les assembler et, après plusieurs essayages, de produire le costume tel que dessiné. Ici nous voyons Mme Rose Boulet — qui a travaillé à la couture des costumes du CM et qui était en charge d'un groupe de dames volontaires — ajuster le costume presque fini de Mlle Irène Mahé.

Il va sans dire que ce qu'on peut démontrer dans trois photos résume plus d'un mois de recherches par M. Mahé, près de deux mois de travail par Mmes Gawron et Boulet, plus de 80 verges de tissus, d'innombrables heures de travail, beaucoup de bonne volonté, de peine et de misère. Tout cela pour faire un beau spectacle...

films à la télé

SAMEDI 4 NOVEMBRE
20h30 – "Cet enfant est le mien". Mélodrame réalisé par Delmer Daves, avec Connie Stevens, Troy Donahue et Dorothy McGuire. Durant un voyage, une jeune fille a une aventure avec un passager. Arrivée à une destination, elle fait la conquête de deux jeunes gens, l'un riche et l'autre pauvre. (USA)
23h30 – "Les matins clairs". Comédie dramatique réalisée par Kurt Hoffman, avec Archibald Eser, Gerlinde Locker, Peter Arens et Werner Hinz. Un petit garçon vit avec ses deux jeunes tantes. Il est le témoin candide des aventures amoureuses de ces dernières et contribue à sa façon à la conclusion de deux mariages heureux. (All. '68)

DIMANCHE 5 NOVEMBRE
23h30 – "Les cyclistes". Film réalisé par Purisa Djordjevic, avec Milena Dravic. Les exploits d'un groupe de résistants cyclistes yougoslaves contre les nazis, en 1941. (Yougoslave '70, sous-titré)

LUNDI 6 NOVEMBRE
23h30 – "Helga". Documentaire réalisé par E. F. Bender, avec Ruth Gassmann. Une jeune femme, Helga, attend un enfant. Sa période d'attente, sous la surveillance d'une femme-médecin et sa délivrance donnent lieu à différents exposés sur le phénomène de la conception, le contrôle des naissances, les précautions prénatales, l'accouchement. (All. '67)

MARDI 7 NOVEMBRE
23h25 – "Les évadés de la nuit", ou "Il faisait nuit à Rome". Film réalisé par Roberto Rossellini, avec Lea Genn, Giovanni Ralli et Sergej Bondartchouk. Une jeune fille recueille chez elle à Rome trois soldats alliés : un Anglais, un Américain et un Russe. Son fiancé, adepte communiste, ne s'oppose pas à son action dangereuse. Malheureusement un de leurs amis les épie sans cesse. (It.)

MERCREDI 8 NOVEMBRE
20h00 – "Un monsieur bien sous tous les rapports". Film réalisé par Hubert Cornfield, avec Micheline Presle et Georges Wilson. Un vieux célibataire profite des petites annonces matrimoniales pour traquer les âmes solitaires et bien nanties. Il tombe sur une femme qui joue le même jeu.
23h25 – "Du sang à l'aube". Drame d'espionnage réalisé par Rafael Gil, avec Maria Félix et Fernando Lamas. Durant la guerre, un commandant fait escale à Naples. Dans les ruines de Pompéi, il rencontre une belle inconnue dont il s'éprend. Espionne au service de l'Allemagne, elle le décide d'accepter le commandement d'un voilier mouillant des mines magnétiques en Méditerranée. (Esp. '53)

JEUDI 9 NOVEMBRE
19h30 – "Z". Drame social réalisé par Costa-Gavras, d'après le roman de Vassili Vassilikos, avec Yves Montand, Jean-Louis Trintignant, Jacques Perrin et Pierre Dux. Le président d'un mouvement en faveur de la paix se rend dans une grande ville pour y donner une conférence. Une contre-manifestation s'organise et le conférencier est gravement blessé, puis meurt peu après. Le procureur général et le directeur de la police s'entendent pour défendre la thèse d'un accident. Le juge d'instruction chargé de l'affaire décide malgré les pressions, de poursuivre une enquête serrée. Il conclut à l'assassinat et inculque non seulement le meurtrier mais également les gens haut-placés qui ont tramé le complot. (Fr.-algérien '69)

VENDREDI 10 NOVEMBRE
23h25 – "Le masque arraché". Drame psychologique réalisé par D. Miller, avec J. Crowford, T. Palance et G. Grahame. Une femme riche, séduisante, auteur de pièces à succès, récuse un jeune premier parce qu'il manque de séduction pour son rôle. Plus tard, ils se retrouvent dans le train. Le jeune homme prend alors sa revanche en séduisant celle qui l'avait méconnu. (USA '52)

CKSB

HORAIRE – HIVER

LUNDI AU VENDREDI

05:55 Ouverture
06:00 Radio Journal
06:03 Réveil Leroy
06:30 Radio Journal
06:33 Réveil Leroy
06:53 Sports
07:00 Informations 1050
07:03 Petit train du bonheur
07:08 Réveil Leroy
07:30 Informations 1050
07:33 Sports
07:38 Réveil Leroy
08:00 Le monde ce matin
08:15 Informations 1050
08:20 Sports
08:25 Réveil Leroy
09:00 Radio Journal
09:03 Marché aux puces
09:20 Fan Fan Fonne
09:30 Concours Alpha
09:35 Pause café
09:50 Marché aux puces
10:00 Informations 1050
10:05 Radio Sonde
10:30 Les joyeux Troubadours
11:00 Radio Journal
11:03 Informations 1050
11:05 Présent
11:30 Présent à l'écoute
12:00 Le monde maintenant
12:20 Sports
12:23 Détente
13:00 Informations 1050
13:04 Tendrement
13:30 Feu vert
14:00 Radio Journal
14:03 Informations 1050
14:05 Feu vert
15:00 Radio Journal
15:03 Informations 1050
15:05 Feu vert
15:30 Feu roulant
16:00 Radio Journal
16:03 Par quatre chemins
17:00 Informations 1050
17:03 Feu roulant
17:30 De tous les points du monde
17:44 Sports
17:52 Langage de mon pays
18:00 Radio Journal
18:03 Un p'tit air
18:55 Carnet mondain
19:00 Informations 1050
19.05 Révolution 33 45
20:00 Informations 1050
20:03 Révolution 33 45
21:00 Le monde ce soir
21:10 Au rythme du monde
21:20 Les mensonges d'Ulysse
21:30 Solo (lundi)
Les grandes religions (mardi)
Science (mercredi)
Entretien (vendredi)
22:00 Radio Journal
22:03 Sports
22:10 Lecture de chevet
22:30 Jazz et blues
23:03 1050 Nuit
01:00 Radio Journal
01:03 Pensée de la nuit
01:08 Fermeture

JEUDI

21:00 Petits ensembles
21.30 Le monde ce soir
21:40 Au rythme du monde
21:50 Les mensonges d'Ulysse
22:00 Nos nations au micro allemands
23:00 Radio Journal

SAMEDI

05:55 Ouverture
06:00 Radio Journal
06:03 Radio Samedi
06:30 Radio Journal
06:33 Radio Samedi
06:54 Sports
07:00 Radio Journal
07:05 Petit train du bonheur
07:10 Radio Samedi
07:30 Informations 1050
07:33 Sports
07:38 Radio Samedi
08:00 Informations 1050
08:05 Radio Samedi
08:30 Informations 1050
08:32 Sports
08:37 Radio Samedi
09:00 Informations 1050
09:01 Tante Lucille
09:30 Gens de mon pays
10:00 Informations 1050
10:05 Palmarès 1050
11:00 Informations 1050
11:05 Palmarès 1050
12:00 Radio Journal
12:15 Annonces éclairs
12:20 Radio Samedi
12:30 Vedettes en récital
13:00 Informations 1050
13:05 Discothèque ouverte
17:00 Radio Journal
17:10 Sports
17:15 Le monde parle au Canada
17:45 Carnet mondain
17:55 Informations 1050
18:00 Radio Journal
18:03 Jazz et tour de chant
19:00 Radio Journal
19:03 Cosmique I
20:00 Radio Journal
20:03 Cosmique I
21:00 Radio Journal
21:10 Cosmique I
22:00 Radio Journal
22:03 Cosmique I
23:00 Radio Journal
23:03 Les Noctambules
02:00 Radio Journal
02:03 Pensée de la nuit
02:08 Fermeture

DIMANCHE

06:50 Ouverture
06:54 Sports
07:00 Radio Journal
07:05 Bonjour dimanche
08:00 Radio Journal
08:05 Bonjour dimanche
09:00 Radio Journal
09:02 Informations 1050
09:05 Sports
09:10 Le matin de la fête
10:00 Radio Journal
10:03 Informations 1050
10:05 Causerie des pères blancs
10:10 Pour nos malades
11:00 Radio Journal
11:05 Concert du dimanche
12:00 Radio Journal
12:10 Sports
12:15 Informations 1050
12:20 Carnet mondain
12:30 Nos nations au micro – juifs
13:30 Nos nations au micro italiens
15:00 Nos nations au micro ukrainiens
16:00 Nos nations au micro polonais
17:00 Nos nations au micro portugais
18:00 Radio Journal
18:03 Informations 1050
18:05 Quelques mélodies
18:30 Des chansons pour changer
19:00 Radio Journal
19:03 Cabaret du soir qui penche
20:00 Radio Journal
20:03 Cabaret du soir qui penche
21:00 Radio Journal
21:10 Cabaret du soir qui penche
22:00 Radio Journal
22:03 Cabaret du soir qui penche
23:00 Radio Journal
23:03 Pensée de la nuit
23:08 Orchestres canadiens
00:03 Fermeture

ÉMISSIONS À NE PAS MANQUER

DIMANCHE 5 NOVEMBRE
19h30 – Les Beaux dimanches. "Jean-Pierre Ferland à Québec durant le festival d'été". Il chante et accueille Félix Leclerc, Claude Léveillé, Claude Gauthier, les danseurs Gym-Jazz, les danseurs Durocher et les enfants de Chaillot de Paris.
20h30 – Les Beaux dimanches. "Récital Nelsova-Johannesen", récital enregistré à la salle Claude Champagne de Montréal. Les célèbres duettistes Zara Nelsova, violoncelliste, et son mari Grant Johannesen, pianiste, jouent la sonate en "sol mineur", opus 19 de Rachmaninov.

cbwft

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 4 NOVEMBRE

13 30 *Les héros du samedi
14 30 *Grangallo et Petitro
15.00 *Mon ami Ben
15 30 *Psst ! Psst ! Aïe là !
16:30 *Lassie
17 00 *Le monde en liberté
17:30 *Minos cinq
18 00 Le Comte Yoster a bien l'honneur
18 30 *Yogi l'ours
19 00 *Walt Disney
20 00 *Au pays de l'arc en-ciel
20 30 *Cinéma
22 00 Laurel et Hardy
22 30 *Au masculin
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23.30 *Cinéma

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

12:30 *Magazine de la semaine verte
13 30 *Sporthèque
14 30 *Bunnie et ses amis
15 00 *Le Prince Saphir
15 30 *D'hier à demain
16 30 *Fantaisie lyrique
17 00 5D
18.00 *Consommateurs avertis
18 30 30 – Dimanche
19 00 *Quelle famille
19 30 *Les beaux dimanches
20 30 *Les beaux dimanches
22 00 *La flèche du temps
22:30 *Rencontres
23.00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 *Ciné club

LUNDI 6 NOVEMBRE

13 35 *Personnalité féminine
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Les Chiboukis
16.00 *Bobino
16:30 *Maigrichon et Gras Double
17 00 *Daktari
18 00 *Cher oncle Bill
18:30 En bloc
19 30 *Studio libre
20:00 *Les forges de Saint Maurice
20 30 *Mont Joye
21:00 *Le monde de Marcel Dubé
21:30 *Prenez le volant
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 25 *Cinema

MARDI 7 NOVEMBRE

13 35 *Personnalité féminine
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Le sac à malice
16 00 *Bobino
16 30 *Marie Quat'Poches
17 00 *Daniel Boone
18 00 *Les espiègles rient
18 30 En bloc
19 30 *Les belles histoires des Pays d'En Haut
20 30 *Docteur Simon Locke
21 00 *Rue des Pignons
21 30 Au point
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 45 Cinéma

MERCREDI 8 NOVEMBRE

13.35 *Personnalité féminine
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Clak
16 00 *Bobino
16 30 *Fanfreluche
17 00 *Cent filles à marier
18 00 *Ma sorcière bien aimée
18 30 En bloc
19 30 *Le travail à la chaîne
20 00 *Témoignages
20 30 Le monde parallèle
21 25 Opinion
21 30 *Suzanne et moi
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23.45 Cinéma

JEUDI 9 NOVEMBRE

13 20 *Personnalité féminine
13 50 *Les cent tours de Centour
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Le sac à malice
16 00 *Bobino
16:30 *Le Major Plum Pouding
17:00 *Alerte dans l'espace
18:00 *Lance Lot, agent secret
18 30 En bloc
19 30 *Les grands films
22 00 Au point
22 30 *Appelez-moi Lise
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23;25 *Dossiers
23:55 Dynastie des Forsyte

VENDREDI 10 NOVEMBRE

13:35 *Personnalité féminine
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Au jardin de Pierrot
16 00 *Bobino
16 30 *Picotine
17 00 *Grand Chapparal
18 00 *Les Pierrafeu
18 30 En bloc
19 30 *Les Règles du jeu
21 00 *Le 60
22 00 *Appelez moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 25 Cinema

propos de saison...

Dès novembre, plongez dans l'esprit des Fêtes

Les visites familiales du temps des Fêtes sont des occasions joyeuses, et à cette époque les repas de famille et les réceptions se multiplient. Les maîtresses de maison sont débordées par les préparatifs. Si vous désirez célébrer le jour de Noël suivant les traditions, il serait bon de vous plonger dans l'ambiance dès le mois de novembre. Confectionnez un plum-pudding, un gâteau aux fruits. Comme le bon vin, ils s'améliorent en vieillissant. Préparez plusieurs semaines à l'avance afin de les laisser mûrir.

Plum-pudding

2 tasses de farine tout usage tamisée
½ c. à thé de cannelle
2 c. à thé de soda à pâte
Combinez—
2 tasses de raisins secs
2 paquets (8 onces chacun) de mélange de pelures confites hachées
2 paquets (8 onces chacun) de cerises entières confites
1½ tasse de raisin de Corinthe
Enduisez les fruits d'une ½ tasse de la farine
Ensemble battez—
2 tasses (½ livre) de suif haché fin
2 tasses de cassonade
2 oeufs
1/3 tasse de mélasse
Mélangez le reste de la farine avec —
2 tasses de chapelure de pain
Ajoutez les ingrédients secs au mélange de suif alternativement avec —
2 tasses de lait de beurre ou de lait sûr
Incorporez les fruits enfarinés avec
½ tasse d'amandes blanchies et hachées, au goût.

Graissez généreusement un moule ou deux et les remplir aux 2/3 et couvrez de plusieurs épaisseurs de papier ciré graissé. Attachez solidement. Placez les moules sur un gril dans une marmite d'eau bouillante à mi-hauteur des moules. Ajustez le couvercle pour retenir la vapeur à l'intérieur. Faites cuire 3 heures à la vapeur. Ajoutez de l'eau bouillante au besoin. Retirez la marmite et laissez refroidir 24 heures à la température de la pièce. Retirez les puddings des moules et enveloppez de papier ciré et de feuilles de papier d'aluminium et conservez dans un endroit frais et sec. Ce pudding se prépare au moins 3 à 4 semaines d'avance. Au moment de servir le saupoudrer de sucre à fruits; le flamber à volonté.

Gâteau aux fruits

¼ de livre d'écorces de citron confites hachées
¼ de livre d'écorce d'orange confites hachées
¼ de livre de cédrats confits hachés
½ livre de cerises confites tranchées
½ livre d'ananas confits tranchés
¼ de livre de raisins de Corinthe
½ livre de raisins épépinés
½ livre de dattes hachées
½ livre de noix hachées (amandes blanchies)
½ tasse de brandy
1 tasse de graisse
1 tasse de sucre
5 oeufs bien battus
2 tasses de farine tamisée
1 c. à thé de toute-épice
1 c. à thé de muscade
½ c. à thé de clou de girofle
½ c. à thé de cannelle
1 c à thé de soda à pâte
½ tasse de jus de pomme
½ c. à thé de sel



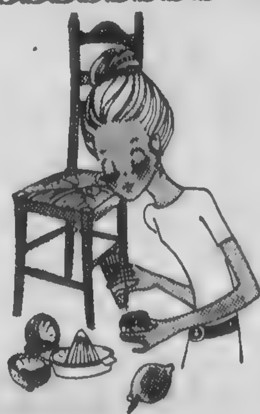
Préparez les fruits et les noix et saupoudrez-les avec ¼ tasse de farine. Tapissez de trois épaisseurs de papier ciré ou de 2 épaisseurs de papier brun trois moules de 8" x 5" x 3" ou 1 moule carré 8"x8"x3½". Graissez les moules et les papiers. Chauffez le four à 250F doux.

Crémez la graisse et ajoutez le sucre et bien mêler. Ajoutez les oeufs battus. Tamisez les épices avec le reste de la farine. Ajoutez au mélange de graisse en alternant avec le jus de pomme et le brandy. Bien mêler. Incorporez les fruits et les noix. Versez la pâte dans les moules.
Faites cuire 3 heures. Les gâteaux sont cuits lorsqu'une broche qui y est enfoncée en revient parfaitement sèche. Retirez des moules immédiatement. Faites refroidir sur un gril. Enveloppez le gâteau de papier ciré, sans serrer et placez dans une boîte métallique hermétiquement fermée. De la pâte d'amande lui donnera un véritable air de fête.

Mincemeat

1 livre de suif de boeuf
½ livre d'écorces mêlées
½ tasse de cerises "maraschino"
1 tasse de noix — amandes et noix de Grenoble
2 pommes
1 livre de raisins épépinés
1 livre de raisins de Corinthe
2 c. à thé de cannelle
1 c. à thé de gingembre
1 c. à thé de clou
1 c. à table de sel
3 tasses de sucre
½ tasse de cidre de pomme
2 citrons — jus et zeste.
½ tasse de brandy

Hachez fin le suif, les cerises, les noix et les pommes. Ajoutez les autres ingrédients et bien mélanger. Conservez dans un pot de grès. Laissez vieillir plusieurs semaines avant de servir.



AUX MÉNAGÈRES

● Vous voulez faire disparaître des taches de moisissure sur votre lingerie, vêtements ou tissus d'ameublement? Humectez les taches avec une pâte faite de jus de citron et de sel, puis mettez-les au soleil. Lorsque la tache est partie, rincez et séchez.

● La mousse déborde de votre machine à laver? Gardez à portée de la main une boite de sel. Versez-en un peu sur la mousse qui menace de déborder et la voilà neutralisée.

● En enlevant un tableau, vous avez fait un léger trou dans le mur? Mélangez, en partie égale, amidon (emploi) et sel, avec juste assez d'eau pour former une pâte ayant la même consistance que le plâtre.

● Vous savez que pour conserver un demi-citron, vous saupoudrez la face de sel. Mais ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que lorsque vous n'avez besoin que de quelques gouttes de citron, vous aiguisez une allumette en supprimant le bout soufré. Vous l'enfoncez dans le citron. En pressant légèrement, les gouttes couleront le long de l'allumette.

Le péché mignon des femmes...

Le péché mignon des femmes, ce sont ... les dessous. Tout d'abord, pour leurs aises mais, surtout pour leur élégance. Cela se conçoit car la lingerie est devenue très belle: jupons, combinaisons, fonds de robes brodés, à dentelle, sont vraiment de pures merveilles. On trouve aussi des parures complètes, soutien-gorge, slips, porte-jaretelles, ceintures, jupons ou combinaisons assortis. Quant aux teintes, elles sont aussi très variées et vont du blanc, du rose et du bleu ciel classiques au noir, au bleu marine, au gris, etc.

Les gaines sont de plus en plus souples et faciles à entretenir, on ne les sent plus, elles soutiennent et moulent sans gêner le moins du monde. A leur propos, les avis sont très partagés et certains disent que les muscles, habitues à être maintenus, perdent de leur élasticité, tandis que d'autres, au contraire, estiment qu'une gaine est indispensable au soutien des organes.

Toujours est-il que la gaine est pratique. Les femmes peu fortes l'apprécient pour effacer leur ventre. Toutefois, elles doivent se méfier parce qu'une gaine trop serrée fait ressortir les bourrelets disgracieux. Une gaine se doit d'être aux mesures de celle qui la porte, ne pas trop serrer, ne pas être non plus trop grande, car dans ce cas, elle ne sert à rien.

Les vêtements de nuit sont fort seyants. Les chemises vaporeuses en nylon, avec des dentelles, des volants, des plissés rivalisent de séductions, mais elles ont, parfois, le défaut que beaucoup de femmes semblent préférer. Les déshabillés sont également magnifiques et les douillettes apportent confort et chaleur autant que facilité d'entretien. Méfiez-vous cependant des déshabillés en nylon, pour peu que vous ayez aussi une chemise de nuit semblable tout en étant apparemment vêtue, vous ne l'êtes pas et ce n'est pas une tenue recommandée pour aller et venir dans votre appartement devant des enfants, ou recevoir des visites.

Quand vous achèterez votre lingerie, pensez à ces quelques détails. Tenez compte aussi des vêtements sur lesquels vous les porterez. Sous un chemisier blanc, il n'est pas indiqué d'avoir de la lingerie noire ou bleu marine, l'effet serait désastreux. N'oubiez jamais que votre lingerie doit toujours être assortie à la toilette que vous portez, et aussi à votre personnalité.



Bébé dans la grande baignoire

Bien sûr, bébé peut avoir sa propre baignoire. Il peut aussi s'en passer. Pour lui donner son bain en toute sécurité, dans la grande, il suffit d'utiliser un panier à linge en plastique troué. Emplissez la grande baignoire jusqu'à quatre pouces environ. Mettez le panier. Recouvrez le fond d'une serviette et plongez-y le bébé. Si vous craignez que le petit glisse dans vos mains mouillées, portez, dans la main qui le soutient, un petit gant de coton.

L'ENFANCE HANDICAPÉE, PROBLÈME DE TAILLE

Dû à une infirmité physique, Benoît devait restreindre ses activités. Dès son jeune âge, on lui avait appris à demeurer tranquille. Eveillé, intelligent, il aurait pu, comme tous les jeunes de son âge, aller à l'école et suivre l'évolution normale d'un jeune étudiant. Cependant, la maladie a ses caprices et souvent son travail scolaire a été gêné par ses absences répétées.

A cause de tout cela, ses parents, surtout sa mère, le surprotégeait. A propos de tout et de rien, on le priait, on le suppliait de faire attention, on lui rappelait sa condition. Il ne pouvait qu'accepter les amis qui consentaient à venir jouer avec lui dans la maison, sous l'étroite surveillance de sa mère.

A l'âge de 12 ans, Benoît était devenu un enfant timide, craintif et fuyant toute activité de groupe. Il pleurait, se sentait différent des autres et exigeait que ses parents et ses instituteurs s'occupent toujours de lui. Il devait avoir l'exclusivité!

Lors d'une visite chez le médecin, ce dernier suggéra aux parents d'envoyer leur fils dans un camp de vacances pour handicapés physiques. Les Fédérations des oeuvres du Canada en subventionnent plusieurs. "Vous devez cesser de lui dire qu'il est à part des autres, a exigé le médecin. Il a besoin de savoir qu'il n'est pas le seul enfant victime de la maladie. Il a besoin d'apprendre à se débrouiller seul."

Acceptant les recommandations du médecin, les parents de Benoît, bien que craintifs, se consacrèrent aux préparatifs du départ de leur enfant pour la colonie de vacances, bien que leur fils leur exprimait le désir de ne pas y participer.

Quelque temps plus tard, Benoît était devenu un autre enfant. Arrivé au camp la larme à l'oeil, il était devenu un campeur à la peau bronzée, au visage gai et le dernier à quitter la colonie de vacances.

Benoît a livré à sa mère la clef du mystère quand il lui présenta François, un de ses nouveaux amis, "Oh maman, dit-il, François peut nager encore plus vite que moi et pourtant il est beaucoup plus malade !"

ON DOIT ENGAGER LE GOUVERNEMENT

La question d'avortement est toujours discutée à Ottawa. L'année dernière, une pétition fut lancée par l'organisation "League for Life" à travers le Canada contre l'élargissement des lois sur l'avortement. 500,000 signatures furent recueillies. Un vrai succès !

Puisque le gouvernement se débat continuellement sur cette question, il est nécessaire pour l'organisation "League for Life" de lancer, une deuxième fois, cette même pétition à travers le Canada, RESPECT DE LA VIE.

Voilà pourquoi nous demandons à chaque centre, paroisse, et organisation de faire circuler une pétition dans son milieu afin d'obtenir le plus grand nombre possible de signatures en faveur du RESPECT DE LA VIE. Nous sollicitons votre appui – signez donc cette pétition. Vous pouvez obtenir des feuilles de pétition en vous adressant, soit en anglais soit en français, au bureau "League for Life", 256-3267 (frais virés). S'il vous plaît faites vite, avant le 30 novembre. C'est urgent.

NOUVELLE SUPÉRIEURE GÉNÉRALE

La fraternité des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie de Saint-Boniface ainsi que leurs compagnes de St-Laurent, se réjouissent que Sr Alma Dufault, américaine de 48 ans, soit leur nouvelle Supérieure Générale. Résidant à Rome depuis 1960, elle a déjà visité, outre le Canada, plusieurs autres pays où oeuvre la communauté.

CALENDRIER SCOLAIRE NOVEMBRE 1972

		1 Jour 5	2 Jour 6	3 Jour 1
6 Jour 2	7 Jour 3	8 Jour 4	9 Jour 5	10 Jour 6
13 Jour 1	14 Jour 2	15 Jour 3	16 Jour 4	17 Jour 5
20 Jour 6	21 Jour 1	22 Jour 2	23 Jour 3	24 Jour 4
27 Jour 5	28 Jour 6	29 Jour 1	30 Jour 2	

FAUT-IL PERMETTRE L'AVORTEMENT?

Pour faire suite aux demandes qui ont été faites l'année dernière auprès du gouvernement concernant l'avortement, nous croyons nécessaire de continuer de travailler en ce sens, vu que, partout à travers le monde, on se pose présentement cette question: "Faut-il légaliser l'avortement?"

Cette loi relève du gouvernement fédéral de notre pays. Ainsi, il y aura bientôt trois ans, le gouvernement d'Ottawa a autorisé les médecins au Canada d'avoir recours à l'avortement dans le cas où la mère serait en danger de mort ou pour d'autres raisons d'ordre majeur. Mais où en sommes-nous avec la définition de cette loi? Comment se fait-il que notre gouvernement tolère tant d'abus à l'égard de cette loi?

D'après un récent sondage à travers le Canada, on est loin d'être satisfait de la loi telle qu'elle est formulée dans notre pays. On veut des modifications; on veut que la loi soit plus flexible. On veut obtenir du gouvernement la permission si cela nous plaît, de jeter dans l'incinérateur cet enfant en croissance qui a droit à la vie. Dans bien des cas, cet enfant qu'on mutile pour le faire mourir, essaie de respirer lorsqu'il prend contact avec le monde. Il fait ses adieux à sa mère en faisant entendre de faibles plaintes. C'est tout. On lui refuse le droit de vivre. Sa vie fut de courte durée.

Peut-on croire que ce sont des femmes, des mères qui font campagne pour obtenir du gouvernement, de légaliser ces meurtres en séries? Paul VI dans une lettre qu'il adressait à U Thant, à l'occasion du 25e anniversaire des Nations Unies, le 4 octobre 1970, écrivait ceci: "Que le travail des vivants ne soit jamais utilisé contre la vie, mais qu'il serve à l'alimenter et à la rendre vraiment humaine." Tenant bien compte que le problème de l'avortement met en jeu l'avenir de la civilisation, ne disons pas: "Cela ne me regarde pas. C'est l'affaire de tous".

Présentement, une campagne de protestation contre l'élargissement de cette loi est lancée à travers tout le Canada afin de sensibiliser notre gouvernement sur ce grave problème. Croyez-vous que ce problème mérite qu'on s'y attarde et qu'on y apporte notre support? Pourrait-on demander à chaque paroisse de nommer deux responsables qui prendront en main, dans leur milieu respectif, le lancement de la dite campagne de protestation? Pour plus de précision et d'information, s'adresser à Madame Christiane Labossière, 47, place Balsam, Saint-Boniface, Man. R2H 1R8.

AU CONGRÈS DES ÉDUCATEURS FRANCO-MANITOBAINS

L'UTILISATION PÉDAGOGIQUE DU JOURNAL

Le vendredi 27 octobre, eut lieu, à l'Ecole Taché, un séminaire de recyclage pour les Enseignants Franco-Manitobains. Après le mot de bienvenue de M. René Deleurme, président des E.F.M., les professeurs se répartirent dans différentes salles, suivant les grades enseignés à un triple niveau:

Au niveau secondaire, c'est-à-dire du grade 9 au grade 12, M. Victor Cherner, Conseiller pédagogique envoyé par les services culturels français, en collaboration avec M. Guy Lemoine, professeur à St-Norbert, et M. Pierre Raymond, professeur à St-Vital, ainsi qu'avec Mlle Nicole Cargouet, assistante au Collège de St-Boniface, parla de l'utilisation pédagogique de l'article du journal. Il utilisa à cette fin un article intitulé "Claude Valade aux Antilles", article extrait de "LA LIBERTE" du 13 septembre 1972. Pourquoi avoir choisi un article de journal? Telle est la question posée et à laquelle répondit d'emblée M. Victor Cherner: "parce que le sujet traité dans un article de journal est moderne, souvent intéressant et à fort pouvoir de motivation. La langue est quotidienne, vivante et d'un emploi courant, à savoir non-littéraire".

En ce qui concerne l'objectif de l'utilisation pédagogique d'un article de journal, au niveau secondaire, c'est évidemment d'encourager chez l'étudiant l'expression orale par des exercices d'application, tout en prêtant une attention particulière au vocabulaire et à la grammaire. Bref, c'est renforcer la connaissance et la pratique de la langue orale et écrite par divers exercices de composition, de contraction ou de réécriture d'un texte long.

En ce qui concerne la méthode de cet article, servant ainsi de matériel pédagogique, il s'agit d'abord d'en faire comprendre le texte. Par exemple, cela peut être l'audition d'une chanson interprétée par l'artiste (en l'occurrence, Claude Valade), afin d'éveiller ou de capter l'intérêt des élèves. Voilà pour la motivation. Ce peut être encore la lecture à haute voix par un ou plusieurs élèves, ce qui révèle au professeur le degré de compréhension des élèves.

Il s'agit ensuite de faire un relevé et classement d'un certain type de vocabulaire, d'adjectifs qualificatifs, de l'observation de la place de l'adjectif, des verbes et des concordances de temps. Il s'agit enfin de l'amélioration du texte original avec des corrections possibles ou encore de faire un résumé écrit de l'article.

Enfin, en ce qui concerne la cible, M. V. Cherner propose un autre article à la réflexion créatrice des enseignants qui assistaient à ce séminaire (soit environ 70 personnes réparties en 7 groupes). Il s'agissait d'un autre article intitulé "Monique Leyrac, vedette internationale", extrait de "LA LIBERTE", du 27 septembre 1972. Ainsi après avoir exposé l'objectif de l'utilisation pédagogique de cet article de journal, la méthode à suivre par la compréhension du texte, le vocabulaire, la grammaire et la langue écrite, la cible à atteindre, à savoir l'adaptation aux besoins des étudiants, M.V. Cherner, indiqua finalement une démarche linguistique applicable aux milieux éducationnels du Manitoba.

M. René Deleurme explique à un groupe de professeurs le bon usage de la nouvelle émission pour enfants télé-diffusée par CBWFT: "Les 100 tours de Centour".

LE FILM

M. Alcide Dupuis, de l'Office National du Film, parla précisément du film, comme outil d'animation culturelle. Grâce à la projection du film "Les boucles, je vois et j'apprends", où assistaient quelque 70 personnes, M. Dupuis expliqua que le film est un moyen de communication et de participation, pouvant alimenter des cours, suscitant ainsi des discussions propices à créer un véritable climat d'échanges. Car, selon lui, quand il s'agit effectivement de présenter un film, le professeur devient un animateur. Bref, M. A. Dupuis s'entretint de la technique cinématographique qui permet de visualiser des concepts, l'image devant aider l'enfant à clarifier sa pensée. Enfin, il mentionna le libre service de la cinémathèque où les films peuvent être réservés aux enseignants par l'entremise de leur service audio-visuel.

Dans les corridors de l'école Taché, les professeurs étaient attirés à divers kiosques et expositions, dont une exposition de disques.

AVIS

Pour changement d'adresse, correspondance, etc, prière de communiquer avec le journal et non l'imprimeur. S.V.P. écrivez à : C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4

FORMULAIRE D'ADHESION AUX E.F.M.
POUR LES MEMBRES DE LA MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

Je, soussigné(e) ______________________________
désire devenir membre des Educateurs Franco-Manitobains.

Par ce fait même je reconnais que :
Les Educateurs Franco-Manitobains, tout en étant un conseil de la Manitoba Teachers' Society, sont le seul organisme qui groupe tous les Educateurs qui sont intéressés à l'enseignement en français et à la vie française au milieu scolaire dans cette province. Cet organisme rassemble en plus toute autre personne, quelle que soit son occupation, intéressée à promouvoir ces buts.

COTISATION

– *Aucune cotisation pour les membres de la Manitoba Teachers' Society.*
– *$5.00 pour ceux qui ne sont pas membres de la Manitoba Teachers' Society.*

Pour obtenir un formulaire d'adhésion, adressez-vous à : Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg, Tél. : 888-7961



L'HIVER : Prélude numéro 1. La première neige est tombée (4.6 pouces) sur la ville vendredi dernier et est toujours avec nous. Vendredi matin, ce fut l'éblouissement et le ralentissement des chauffeurs. Hélas! Ce rythme de vie ralenti ne fut qu'illusoire. La réalité de ce matin n'a pas atténué le rythme ahurissant de la vie urbaine, elle a simplement occasionné des retards aux bureaux, des minutes à regagner.



L'HIVER : Prélude numéro 2. La neige recouvrant toujours l'herbe (dimanche après-midi), deux chevaux ont recours au bloc de sel. Au deuxième plan, un bois où l'hiver se plaît à embellir la nature; et si vous suivez à tout hasard une piste qui serpente dans ce bois, vous aboutirez dans une clairière où 22 chevaux s'ajoutent au décor de la nature, neige et arbres. C'est sur la ferme de M. et Mme Gordon McKlusky, propriétaires de "Triple B Stables", près de Winnipeg Beach.

La Bible encore enchaînée





On rapporte qu'a une certaine époque, le livre de la Bible était fixé de façon que personne ne puisse l'apporter ailleurs, un peu comme les annuaires dans nos cabines téléphoniques. La raison était que le texte copié a la main était précieux et tres rare.

Aujourd'hui la Bible se vend dans toutes les librairies et chacun peut facilement se la procurer. Est-ce qu'on se donne pour autant la peine de lire la Bible?

On ne peut se dire chrétien si on ne connaît pas le message de Jésus, et c'est dans le Nouveau Testament qu'on peut lire tous ses faits et gestes, complétant ainsi les connaissances acquises a la courte homélie du dimanche. De plus, parce qu'on est croyant, on est relié a la grande famille de tous ceux qui ont cru en Dieu depuis le début. C'est dans l'Ancien Testament qu'on voit les peuples chercher et trouver Dieu a travers les événements de leur vie. C'est leur foi qui nous a été transmise.

A une époque où la religion est remise en question dans notre milieu, il est bon d'approfondir notre foi. La Bible est peut-être difficile a lire et a comprendre. Pourquoi ne pas la lire en groupe avec un connaisseur en la matiere? Prenons-en l'initiative.

AU RALLYE-JEUNESSE: 175 PARTICIPANTS



Le Rallye-jeunesse débuta vendredi soir avec le spectacle du chanteur québécois JACQUES MICHEL.



L'atelier de Danse, avec le responsable Lucien Loiselle, était un des ateliers le plus populaire au Rallye-jeunesse.



Hubert Laroche, de Powerview, était un des jeunes participants dans l'atelier de peinture.

Cent soixante-quinze jeunes participaient en fin de semaine à Renaissance II, le Rallye-jeunesse des francophones organisé par la Société franco-manitobaine.

"Malgré la tempête de neige vendredi, le Rallye a connu un bon début avec le spectacle de Jacques Michel", nous affirmait Diane Sabourin, une des organisatrices du Rallye. Environ 350 personnes assistaient à ce spectacle.

La journée du samedi fut consacrée au travail dans les divers ateliers, dont les plus populaires étaient ceux de chant, danse et théâtre. Ce qui ne veut aucunement dire que les jeunes ne savaient pas profiter des autres ateliers: sculpture, céramique, bricolage, dessin, leadership, peinture, musique et photographie. Le seul atelier que l'on peut dire qui n'a pas connu le succès fut celui du Ciné-club, où seulement deux personnes étaient inscrites.

Parmi la présence au Rallye, on note la participation de quatre jeunes d'Edmonton, quatre de la Saskatchewan, et un de l'Ontario. Semble-t-il que ces jeunes sont intéressés à organiser, dans leurs provinces respectives, des Rallyes de ce genre, et ils étaient venus au Manitoba "pour voir comment notre Rallye fonctionnerait." Pour le Manitoba-français, Renaissance II fut le premier Rallye de ce genre.

Mlle Sabourin nous affirmait encore que "la plupart des participants, dont la majorité venait de la campagne, étaient très satisfaits des ateliers, du Rallye." Mlle Sabourin note l'intérêt particulier qui a été suscité par la soirée chantante et dansante de samedi, la messe le samedi matin dans une des classes de l'école Louis-Riel, ainsi que la Boîte à chansons qui termina le tout dimanche soir, où environ 250 personnes étaient présentes. Le dimanche après-midi, les visiteurs étaient nombreux aux expositions du travail accompli dans les divers ateliers.

Les organisateurs estiment que ce Rallye, le premier en son genre, était un succès, et que surtout il sera une grande aide dans la planification des Rallyes à venir.

Nécrologie

M. et Mme Louis BOCHARD

Le 7 octobre est décédée à l'âge de 82 ans, Mme Marie-Virginie Bochard, née à Nantes, France, et le 11 octobre décédait, à l'âge de 88 ans, M. Louis Bochard, de Vancouver, C.-B. Il était né à Roanne, France, et arrivait au Canada en 1904.

M. Bochard était au service du Canadien National, à l'usine de Transcona, Man., jusqu'à sa retraite en 1949, alors qu'il alla demeurer à Vancouver.

Les défunts laissent dans le deuil un fils, René, de Montréal; trois filles, Alice, Mme Maria Cassels, Mme Germaine Greer, toutes trois de Vancouver; 10 petits-enfants et six arrière-petits-enfants; deux frères, Louis Orieux, de Vancouver, et Henri Orieux, de St-Boniface. Les messes de Requiem furent célébrées les 10 et 16 octobre, en l'église St-Jude, Vancouver, par Mgr F.A. Clinton. Ils furent inhumés dans le cimetière Ocean View Burial Park.

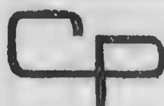
REMERCIEMENTS

Les familles Marcoux et L'Heureux désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par leur assistance aux prières et aux funérailles, ou par leurs offrandes de messes, bouquets spirituels et fleurs.









Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

ANNIVERSAIRES

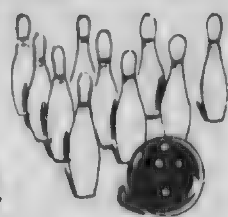
La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale.

Sr Hélène Poiron, rue Kenny, St-Boniface, du 1er novembre.

M. Roger Vermette, avenue Ducharme, St-Norbert, du 3 novembre.

M. Joël Toulemont, rue Goulet, St-Boniface, du 6 novembre

le coin des quilles



du CLUB LAVERENDRYE

L'action des dix quilles se déroula au salon Birchwood, le 28 octobre dernier, avec le tournoi Plomberie et Chauffage, Seman's Double avec handicap. Les 86 participants représentaient un total de 58 ligues dans le grand Winnipeg.

La gagnante du trophée Seman's fut l'équipe P. DAGDICK – E. ANSELL de la ligue "Old Dutch".

Dagdick (216-195-170) qualifia avec une moyenne de 153, et Ansell (116-182-133) 110, qui leur a valu un handicap de 280, leur donnant un grand total de 1,292.

MARC MARION et BERNARD LEVEQUE de la ligue du Cercle Ouvrier se sont mérités une bonne série, 214-180-164; 209-180-172, respectivement. Cependant, n'ayant que 88 quilles de handicap, ils se retirèrent en 7e position avec un grand total de 1,207.

A ne pas oublier aussi l'équipe MAURICE LEVEQUE (515) – GEORGES COMEAU (405), également du Cercle Ouvrier.

A mentionner deux autres membres du Club La Vérendrye, RAYMOND BRUNEL (522) et GERRY LAVALLEE (476). Bonne chance les gars !

ATTENTION

RÉSULTATS (le premier chiffre indique le total des trois parties, les chiffres entre parenthèses indiquent les parties de 200 et plus).

– 27 octobre : CERCLE OUVRIER

B. Lévêque 612 (205, 215); M. Lévêque 580 (202); P. Mousseau 572 (200, 212); A. Delbaere 573; R. Lévêque 560 (202); R. Maluta 555; N. Brunel 549; M. Ratte 548 (218); G. Comeau 543 (201); D. Conrad 539; R. Senez 536; René Brunel 529; D. Marinelle Jr 520 (212); D. Mulvey 512 (204); D. Campbell 519; R. Marion 510; M. Monney 509 (219); G. Supeene 503; B. Bayer 501.

– 29 octobre : LIGUE BANTAM ET JUNIOR (2 parties)

GARCONS : D. Lavallée 304; M. Beron 260; J. Bockstaël 259; P. Lavoie 248; G. Morrissette 243; R. Gaborieau 235; D. Sparling 231. Parties respectables : J. Bockstaël (14 ans) 176; D. Lavallée (15 ans) 174; P. Lavoie (12 ans) 149.

FILLES : L. Lévêque 198; J. Fontaine 175; M. Bélanger 175; P. Pelletier 165; T. Sparling 163.

J'aimerais ajouter à ce début du COIN que le salon de quilles La Vérendrye est libre tous les mercredis soirs de 6h30 à 12h00. Nous accommodons des groupes spéciaux, avec réservations.

Fautes ? Oublis ? Quelque chose que vous aimeriez voir paraître dans LE COIN DES QUILLES au Club? Adressez toute correspondance à : CLEMENT PERREAULT, a/s du Club La Vérendrye, 614, rue Des Meurons, ou composez le numéro 247-4137 après 5h00.

5e épisode

LES AVEUX

par LILIANE ROBIN

Moins d'une heure plus tard, après avoir longé la côte atlantique et survolé la forêt de la Mamora plantée de chênes-lièges, après s'être annoncée à l'aéroport de Rabat-Salé, Gilda posait l'avion sur le long ruban gris de la piste en dur.

– Ce fut un voyage agréable, déclara Claude Janvry, en sortant de l'aérogare, lorsque Gilda eut accompli ses formalités d'usage.

Elle approuva :

– Un beau voyage, trop court.

En effet, durant ce vol bref dans un ciel éclatant, à basse altitude et à la lisière de la terre, sa peine s'était faite moins cruelle. Elle avait pu admirer les plages d'Asilah et de Larache, les ruines de l'antique cité de Lixus et le port de Kénitra, cités par son compagnon.

– C'est la première fois que j'effectue ce parcours par avion, avoua-t-il.

– Préférez-vous encore les routes de la terre à celles du ciel ?

– Toujours, répondit-il laconiquement.

Il était près de midi. Le soleil brûlant était presque au zénith, dans un ciel qu'aucun nuage ne marbrait. Il n'y avait pas un souffle d'air et la chaleur était plus intense qu'à Tanger.

Gilda s'immobilisa à l'ombre d'un bâtiment et offrit par discrétion :

– Je vais vous quitter ici, monsieur Janvry. Nous nous retrouverons vers seize heures pour le décollage.

– Je n'ai pas l'intention d'aller maintenant chez les amis de ma belle-soeur, que je connais peu. Voulez-vous m'accompagner à Rabat et déjeuner avec moi, en toute simplicité ? Ensuite, nous irons chercher Sandra et nous reviendrons ensemble à l'aéroport.

Gilda aspirait à la solitude et n'avait pas faim. Elle chercha une excuse pour refuser l'invitation de Claude Janvry, qui s'était sans doute cru obligé de la formuler.

– Je vous remercie, commença-t-elle, mais...

Il ne la laissa pas achever :

– Vous n'avez pas d'autre programme, n'est-ce pas ? Alors, acceptez sans façon.

Elle ne trouva pas d'objection et céda à sa manière à la fois amicale et autoritaire de décider.

Il fit signe à un chauffeur de taxi et ordonna :

– A Rabat, au restaurant Mansour.

La distance qui sépare l'aéroport de Salé, soeur jumelle de Rabat reliée à la capitale par un pont jeté sur le fleuve Bou Regreg, fut rapidement franchie et, bientôt, la cité millénaire, fondée par les Zénètes sur la rive gauche, apparut aux voyageurs.

De l'autre côté, la célèbre tour Hassan, massive et de couleur ocre se dressait à l'entrée de Rabat. Le taxi pénétra dans la ville et parvint bientôt au Mansour, restaurant renommé où l'on sert des spécialités marocaines, dans un cadre élégant. Les plafonds étaient peints et délicatement sculptés. Des banquettes recouvertes d'étoffes brochées étaient disposées autour des tables basses. Quelques notables arabes et un petit groupe de touristes étrangers y mangeaient en devisant.

Quand ils furent installés, Claude Janvry se tourna vers sa compagne :

– J'ai eu plusieurs fois l'occasion de déjeuner au Mansour. Je vous signale que le poulet au citron y est excellent.

– Je me fie à votre jugement et vous laisse soin de choisir pour moi.

– Va donc pour le poulet au citron. Que diriez-vous ensuite de brochettes d'agneau, d'aubergines grillées et de cornes de gazelles ?

– Des cornes de gazelles ? répéta Gilda.

– Ce sont des pâtisseries feuilletées aux amandes, ayant précisément la forme d'une corne.

– Ce sera parfait, mais je crains que ce ne soit trop.

Janvry ne répondit pas. Bien qu'il se montrât aimable et souriant, elle ne parvenait pas à se détendre tout à fait en sa compagnie. Peut-être parce qu'elle n'avait pas l'habitude de côtoyer ses passagers, en dehors des trajets aériens, il l'intimidait quelque peu. De plus, elle n'arrivait pas à définir sa nature, son caractère, à percer le fond de ses pensées. Il était souvent réservé et parfois énigmatique. Qui était-il réellement ? Un homme riche, oisif sans doute, dont elle savait très peu de choses. Au physique, sans être beau à proprement parler, il avait de la classe et un certain charme. A cela, d'ailleurs, Gilda demeurait parfaitement insensible. Elle ne cherchait qu'à établir un jugement personnel sur son compagnon, comme il lui arrivait de le faire avec des inconnus qu'elle transportait.

De coutume, elle observait une discrétion absolue à l'égard de ses passagers, ces êtres dont elle ne croisait le chemin que pendant de brèves heures. Mais, là, les circonstances étaient différentes. Pour nouer la conversation, pour échapper à la pensée de Fabrice, elle s'informa :

– Habitez-vous toujours ce pays ?

– J'y suis né il y a vingt-sept ans et ne l'ai quitté que de rares fois pour me rendre en France. Mon père y était né également, ajouta-t-il, avec complaisance. Il alla achever ses études de médecine à Paris, revint comme médecin à l'hôpital de Marrakech, puis se fixa à Tanger après avoir épousé la fille d'un banquier de cette ville. C'est alors qu'il fit construire notre maison de Malabata. Il était connu, aimé et respecté de tous. C'est pourquoi nous avons pu rester ici après l'indépendance... Ma mère est morte il y a six ans et mon père l'a suivie de peu dans la tombe... Mon frère aîné s'étant marié et installé à Paris, je suis resté seul à Malabata.

Gilda pensa que Claude Janvry n'était pas aussi renfermé qu'elle l'aurait cru. Sa réserve coutumière devait provenir de l'habitude qu'il avait de vivre seul, avec quelques domestiques.

– La solitude ne vous pèse pas trop? demanda-t-elle.

– Je m'en accommode. Mais j'avoue avoir été très heureux lorsque mon frère, qui était industriel, a pu laisser ses affaires pour venir faire un séjour à Malabata. Hélas! j'ignorais que ces vacances se termineraient tragiquement...

Sa voix n'avait pas fléchi, mais une ombre s'était étendue sur ses traits. Gilda mesura quel chagrin avait dû être le sien, à la mort de son unique frère.

Elle cherchait une phrase, un mot de réconfort lorsqu'une servante en robe fleurie cachant un pantalon bouffant s'approcha pour le lave-mains rituel. L'instant d'après, elle présentait sur un plateau circulaire le poulet cuit sous la cendre, dans un moule en terre vernissée.

Claude Janvry chassa sa mélancolie :

– Déjeunons, voulez-vous ? Ensuite, nous irons chez les Devarenne.

Le repas fut excellent. Cependant, Gilda n'y gagna nulle euphorie. Des questions qu'elle s'efforçait en vain de repousser la torturaient. Que faisait Fabrice en cette minute même ? Etait-il bouleversé ou non par ce qui était survenu ? S'était-il rendu à Saint-Cloud pour tenter de forcer sa porte ou bien déjeunait-il, sans plus de remords, avec Gloria ?

– Il est encore un peu tôt pour aller chez les Devarenne.

Gilda tressaillit à cette remarque et son compagnon constata :

– Votre esprit était très loin d'ici, n'est-ce pas ?

– Excusez-moi, murmura-t-elle avec confusion.

– En attendant l'heure d'aller chercher Sandra, nous pourrions aller boire un thé à la menthe au café maure du jardin des Oudaias, proposa Claude.

Elle se contraignit à sourire :

– Je suis à votre disposition.

Elle se rendit compte qu'elle n'avait pas été une convive loquace et que son hôte devait trouver sa compagnie insipide.

A suivre ...

"LA BATAILLE EST LOIN D'ÊTRE PERDUE"



"La bataille est loin d'être perdue. Nous la gagnerons tous ensemble, car nous ne pouvons pas nous résigner à désespérer!" C'est dans ces termes que le Prof. André Sicard avait ouvert il y a quelque temps, à Paris le IVe Congrès International de Médecine des Accidents et du Trafic. Depuis, plus de 150 orateurs de 42 pays se sont succédés à la tribune, afin de rechercher ensemble les causes d'un des plus grands fléaux de notre temps et les moyens permettant d'y remédier.

La situation, il faut l'avouer, est extrêmement préoccupante. Malgré des mesures intensives prises dans la plupart des pays du monde, l'hécatombe des accidents de la route se poursuit et même s'aggrave. L'amélioration des réseaux routiers et de la sécurité des automobiles, la limitation de la vitesse, le port obligatoire de la ceinture de sécurité, l'instauration de l'alcootest, toutes ces mesures n'ont donné que des résultats limités. Il y a eu en 1971, 55,000 morts aux Etats-Unis, 66,000 dans 8 pays européens, 16,000 en France, où l'on a dénombré en même temps plus de 360,000 blessés. Chose terrifiante : parmi les enfants de 5 à 16 ans, 2 décès sur 5 ont été dus à des accidents.

Quelle est la raison principale de cette situation dramatique? Le Congrès de Paris a donné une réponse formelle: c'est le comportement humain. Les spécialistes lui attribuent la responsabilité de 90 à 94% des accidents. A elle seule, la vitesse excessive est accusée d'avoir provoqué 22.5% des accidents. L'inobservation des règles de priorité intervient pour 17%, la conduite en état d'ivresse, pour 9%, l'inattention pour 7.5%.

Cependant, au Congrès de Paris, les spécialistes ne se sont pas contentés d'accabler les automobilistes. Ils ont voulu les comprendre. Dans une très brillante communication, le Dr Delteil de Paris a démontré que la conduite dangereuse était très souvent déterminée par des motivations inconscientes. Le conducteur forme en effet avec sa voiture un ensemble original, né de la fusion de l'homme et de la machine. Dans cet ensemble, les pulsions instinctuelles du conducteur sont libérées et amplifiées par la puissance de l'automobile. On ne peut donc compter sur le succès d'une politique préventive, sans y inclure des éléments psychologiques.

Au total, quel est le plan élaboré au Congrès de Paris pour lutter contre la progression des accidents d'automobiles?

D'abord, poursuivre les recherches en vue d'améliorer la sécurité des voitures et celle des réseaux routiers. Ensuite, moderniser la législation et la coordonner à l'échelle internationale. Il faudra, dans certains cas, renforcer la répression des fautes graves. Mais il faudra surtout prévenir et éduquer.

Cette fois-ci, plusieurs idées concrètes ont été émises quant à l'organisation d'une prévention plus efficace où le médecin du trafic devrait assumer désormais un rôle essentiel. Il a été suggéré qu'il puisse se prononcer sur l'état physique et sur la personnalité du conducteur au moment de la délivrance du permis. Par ailleurs, des examens psychotechniques pourraient être organisés périodiquement afin de vérifier l'aptitude à la conduite. Le médecin devrait prévenir le conducteur des dangers qu'il court en prenant le volant après prescription de certains médicaments. Quant aux auteurs de trop nombreux accidents, la proposition a été faite, mais contestée, que ces conducteurs soient obligés d'avoir un entretien avec un spécialiste qui leur ferait comprendre la motivation inconsciente de leur comportement dangereux. Des films éducatifs pourraient être utilisés à cette même fin et diffusés largement, à l'aide de la télévision, par exemple. Et il conviendrait de donner dès l'enfance, à l'âge où les réflexes acquis sont les plus solides, des habitudes de bonne conduite. On pourrait utiliser à cette fin des jeux éducatifs ou bien des installations spéciales, où l'enfant, assis devant un tableau de bord et voyant se dérouler un film devant lui, aurait à réagir devant les différentes situations de cette conduite fictive.

Evidemment, toutes ces mesures – et bien d'autres – qui ont été préconisées à Paris, ne pourront être appliquées que progressivement. Dans l'immédiat, la tâche principale des médecins du trafic consiste à sauver les victimes de la route. Cela est, avant tout, une question d'organisation. Il a été suggéré que l'appel d'un numéro téléphonique, un seul pour tous les pays, puisse déclencher immédiatement un réseau de secours. Ce réseau devrait assurer la relève urgente des blessés par une équipe spécialisée et le début du traitement sur place. Ce réseau devrait assurer également un transport spécial, permettant de poursuivre en route le sauvetage. Des centres d'accueil, réunissant des spécialistes de toutes les disciplines, seraient chargés de prendre en main les polytraumatisés de la route qui, hélas, sont très nombreux.

Une telle organisation existe déjà dans plusieurs pays et en France en particulier. Il faudra la renforcer. D'ailleurs, devant le Congrès, le ministre français de la Santé, M. Jean Foyer, a déclaré sa ferme volonté de poursuivre la mise en place de services médicaux d'urgence.

Enfin, le Congrès a mis l'accent sur la nécessité de coordonner les mesures prises dans les différents pays pour lutter contre les accidents de la route. C'est une grande bataille qui a été engagée!

LA SFM VOUS INFORME 233-4915

St-Lazare . Laurier . Ste-Rose

L'ON S'INFORME ET L'ON S'AMUSE ENSEMBLE

ou à l'école élémentaire de Ste-Rose

quand le dimanche 19 novembre

quoi
* information sur divers octrois du gouvernement disponibles aux agriculteurs
  jeunes
  organisations
  retraités
* information sur les programmes de la S.F.M.
* grande soirée de "Fun" avec le 100 Nons, artistes de renommés

Pour plus d'information contactez :

à Laurier Louis Saquet
à Ste-Rose Marcien Emond
à St-Lazare André Huberdeau

venez tous

Nous aurons plus d'information concernant les Rallyes Régionaux des autres régions dans le prochain numéro.

PROGRAMMATION 1972 - 1973
AVEC DÉTAIL DU BUDGET

L'exécutif de la Société Franco-Manitobaine avait comme priorités l'an dernier 4 domaines. En ce qui concerne l'année 1972-1973, ces 4 priorités demeurent et, de plus, quelques autres s'y ajoutent.

Les voici en détail, ainsi que le budget alloué pour chaque secteur :

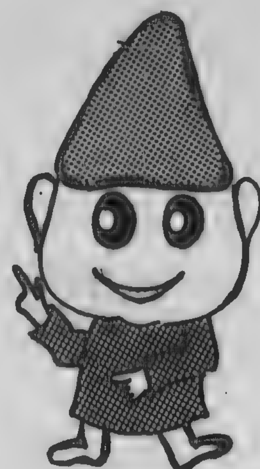
	COÛT
JEUNESSE Comme indiqué au mois de mai dernier, 75 jeunes représentant tous les coins du Manitoba ont décidé de mettre sur pied les projets suivants : – rallye-jeunesse – ce rallye est présentement à l'organisation (voir p. 3) – entraînement au leadership – donné à de nombreux conseils étudiants pour tenter d'améliorer la productivité – voyages-échanges – à l'image de l'année dernière. Il faudra intensifier ce domaine – divers – journal-jeunesse centre d'accueil aide aux différentes activités culturelles	Le coût total de ces programmes est de $25,830.00, ce qui comprend 2 coordonnateurs-jeunesse, et éventuellement un autre à temps partiel, la publicité, le déplacement (par ex. pour le rallye jeunesse). Nous tenons à ce que ces services à la jeunesse soient offerts à un coût minimum pour que le plus grand nombre possible de jeunes puissent y participer.
EDUCATION Nous voulons offrir un service d'information en ce qui concerne la loi 113, s'il y a demande, fournir l'aide nécessaire pour la mise en application de cette loi. Nous travaillerons donc aux niveaux des commissaires d'école, des directeurs d'école, des professeurs ainsi que des parents. De plus, nous proposons organiser des sessions pour les professeurs qui enseignent le french dans des divisions anglophones et des professeurs qui enseignent le français dans des divisions bilingues. D'autre part, nous fournissons à tout groupe de parents qui en exprime le désir toute aide voulue dans tous les domaines de l'éducation. Par ex. associations parents et maîtres, recyclage des professeurs, etc.	Nous avons un budget de $40,076.00, y compris le salaire de 2 personnes à plein temps, ainsi que l'argent nécessaire pour mener à bien les sessions décrites ci-contre.
PROGRAMME POUR FEMMES Ce programme, initié par la Société Franco-Manitobaine, en est encore à ses débuts. Le programme des Mini-Francofuns (rencontre de mères avec leurs enfants) continuera, et nous voulons l'amplifier en offrant à d'autres endroits ce même genre de programmation. Nous désirons également offrir aux dames des sessions d'entraînement au leadership. En dernier lieu, un autre aspect du programme sera de faire connaître aux divers groupes féminins francophones les ressources à leur disposition dans les domaines de la famille, l'économie, la politique, la consommation, etc.	Nous avons un budget de $19,153.00, ce qui inclut 3 coordonnatrices à temps partiel et couvrira les frais des sessions de leadership.
RALLYES Il est prévu 6 rallyes régionaux dans les endroits suivants : La Rouge, La Seine, La Montagne, Le Nord, Le Parc Windsor, St-Vital – St-Norbert. Par ces rallyes, nous voulons tenter de réunir les différents groupes de ces régions, afin de pouvoir leur présenter de l'information sur les aspects culturels existant chez les francophones ainsi que les programmes gouvernementaux qui sont à leur disposition. Nous aimerions aussi que ces rallyes soient l'instrument qui donne à la Société Franco-Manitobaine son orientation à l'occasion du Grand Rallye du 10 décembre.	Pour ces rallyes, notre budget total est de $9,125.00, incluant la publicité, le transport, les repas, la location de l'équipement, de la salle, etc.
CULTUREL Le Comité d'Animation Culturelle, composé de membres du Centre Culturel de St-Boniface et de la Société Franco-Manitobaine (MM. J. Y. Rochon, F. Fontaine, G. Paquin) mettra sur pied des projets culturels financés par le Centre Culturel et la S.F.M. La programmation, qui n'est pas encore complète, prévoit des services dans de nombreux domaines tels que : théâtre, chanson, musique, ateliers dans diverses régions, etc.	Le budget est de $24,474.00. Cette somme sera aussi utilisée pour défrayer les projets ainsi que le personnel de ressources. Plus de précisions à venir dans ce domaine.
ECONOMIQUE SOCIAL Nous voulons offrir des services dans ce domaine en organisant pour des groupes d'habitation, de personnes âgées, ou pour des groupes tels que la Fête Franco-Manitobaine, des projets qui leur tiennent à coeur. Cette année, nous avons déjà quelques demandes. Ex : Ecole pré-maternelle de Mme Hagot, la Centrale des Caisses Populaires, etc.	Le budget alloué est de $19,000.00, comprenant le salaire d'un coordonnateur de projets, ainsi que les dépenses impliquées par de telles organisations travail de recherches, déplacements, etc.
ADMINISTRATION, PUBLICITE ET DIVERS Nous avons un budget de $33,418.00. Ceci inclut un service complet de secrétariat, un service d'information à la population (nous possédons de l'information sur à peu près tous les groupes franco-manitobains ainsi que les noms, adresses et numéros de téléphone de nombreuses personnes de ressources à différents niveaux du Gouvernement), le loyer, les frais de poste, de papeterie, de téléphone, de comptabilité, la location d'équipement, etc. Il est aussi à noter que dans ce montant sont compris plus de $8,000.00 de publicité ainsi que le salaire d'un directeur général.	$33,418.00
	TOTAL DU BUDGET : $167,076.00

Note : Toute personne désireuse d'obtenir plus de renseignements peut appeler les bureaux de la S.F.M., ou nous nous ferons un plaisir de la documenter.

Le Petit Coin

Bonjour les amis !
Si tu regardes bien dans ta page, tu trouveras plusieurs gagnants... Bravo ! Bonne chance pour la prochaine fois !
Bicolo

C'est Moi Bicolo



Voici deux petits poèmes de Sylvie Toulemont, 8 ans, St-Boniface

MAMAN

Maman est très gentille
Avec sa petite fille
Elle s'occupe de ses affaires
Et lui fait de bons desserts.

MON PETIT OISEAU

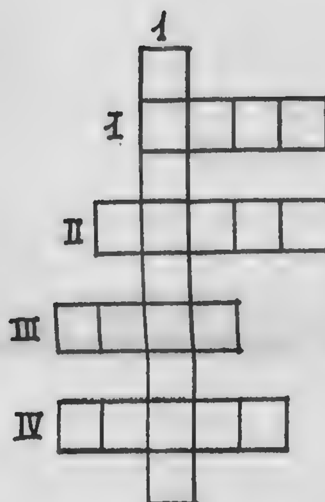
Mon petit oiseau
est un peu sot,
Mais il est bien sage
dans sa belle cage.

Voici les membres qui ont trouvé leur numéro de carte de membre caché dans la page du Petit Coin du 4 octobre.

619. Brigitte Fenez, Ste-Agathe, Man.
55. Claude Michaud, St-Boniface, Man.
29. Jean-Pierre Roy, St-Pierre, Man.
387. Suzanne de Rocquigny, Haywood, Man.
230. Ginette Kirouac, La Broquerie, Man.

Bravo les amis ! J'espère que vous avez aimé votre prix.

Bicolo



Horizontalement : I. Partie colorée de l'œil. — **2.** Elle transmet le courrier. — **3.** Animaux à grandes oreilles. — **4.** Propre et soignée.
Verticalement : 1. Elle tourne en grinçant sur le toit de la maison

J'ai reçu des beaux plats de fruits...

Bravo aux gagnants ...

No 37 — Diane Arbez, 6 ans
St-Claude, Manitoba

No 844 — Nathalie Gagné, 4 ans
162, av. Monck
St-Boniface, Manitoba

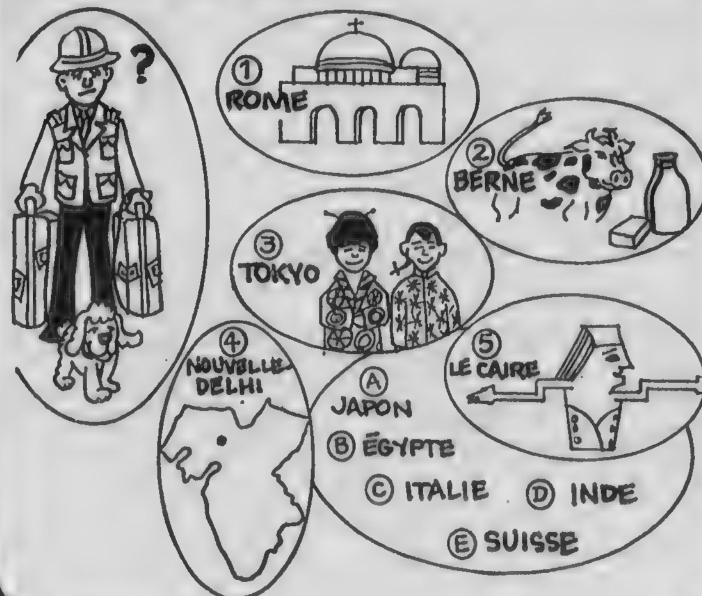
François Bernier, 5 ans
22, baie Durham
St-Boniface, Manitoba

R
1re grille. Horizontalement : I. Iris. — **II.** Poste. — **III.** Anes. — **IV.** Nette
Verticalement : 1. Girouette

RÉPONSES
1-C
2-E
3-A
4-D
5-B

GÉOGRAPHIE

PAUL VEUT RENDRE VISITE A SES AMIS DU MONDE ENTIER MAIS IL NE SAIT PAS LE NOM DU PAYS OÙ ILS HABITENT, IL CONNAÎT SEULEMENT LE NOM DE LA CAPITALE. PEUX-TU RETRACER SON ITINÉRAIRE ET RÉTABLIR SON SENS DE L'ORIENTATION EN ASSOCIANT LA VILLE A SON PAYS ?



DANS CES 2 DESSINS, TOUS LES OBJETS ONT ÉTÉ CHANGÉ DE PLACE. MAIS L'UN D'ENTRE EUX NE FIGURE PAS DANS LE SECOND DESSIN CAR IL A ÉTÉ REMPLACÉ PAR UN AUTRE OBJET. QUEL EST L'OBJET ENLEVÉ ET CELUI QUI A ÉTÉ REMPLACÉ ???



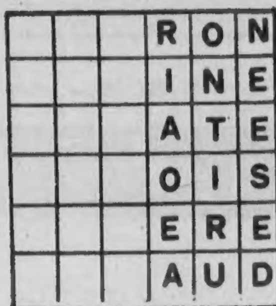


A demi-mots

Si j'écris: MENUET, MENAGE, MENACE, MENHIR, MENEAU, MENTHE vous voyez que ces six mots ont leur trois premières lettres communes M, E et N. Auriez-vous deviné tous ces mots, si je ne vous avais donné que les trois dernières lettres, comme ceci:

... UET
...AGE
...ACE
...HIR
...EAU
...THE

essaye les deux suivants





réponses la semaine prochaine

BICOLO SALUE LES AMIS DE SON CLUB

492. Francine Gauthier, Matagami, Québec
493. Marc Bruneau, St-Claude, Man.
494. Patrick Bolianne, St-Claude, Man.
495. Kevin Richardson, Great Falls, Man.
496. Louis Bissonneault, Winnipeg, Man.
497. Jean-André Boissonneault, Winnipeg, Man.
498. Rosanne Bilodeau, Ste-Agathe, Man.
499. Donald Gauthier, St-Claude, Man.
500. Guy Dondo, St-Claude, Man.
501. André Godard, St-Claude, Man.
502. Katherine Lindsay, Somerset, Man.
503. Bernadette Grégoire, Lorette, Man.
504. Hélène Nolin, Ile-des-Chênes, Man.
505. Agnès Nolin, Ile-des-Chênes, Man.
506. Fernande Gagnon, Morris, Man.
507. Lynne Péloquin, St-Pierre, Man.
508. Leslie Bastiaassen, St-Pierre, Man.
509. Lionel Curé, St-Pierre, Man.
510. Marc Hébert, St-Pierre, Man.
511. Monique Berthelette, St-Pierre, Man.
512. Mona Forest, St-Pierre, Man.

Gagnante du 1 novembre 1972
No 648 — Anita Pineau, 11 ans
Saint-Claude, Manitoba

LES MALHEURS DU POSTIER



①



②

③



④



Replace ces images dans le bon ordre et raconte l'histoire...

Envoie-nous le tout... avant le 15 nov. 1972
Club de Bicolo
C.P. 262
St-Pierre, Manitoba

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

ATTENTION — ATTENTION

VOICI QUELQUE CHOSE DE BIEN SPÉCIAL
A chaque mois Bicolo donne un abonnement à LA LIBERTÉ à un membre de son Club.

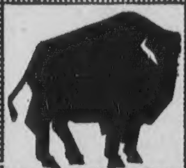
PREMIER GAGNANT
pour le mois d'OCTOBRE
carte de membre no : 53
JEANNINE TÉTRAULT
613, baie Pandora
Winnipeg, Manitoba
R2C 1M9



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: ____________________
Ville: ____________________
Age: ________ **Grade:** ____________



LES PETITES ANNONCES

de 9 h à midi et de 13 h à 16 h DERNIER DELAI: LUNDI MIDI

carnet professionnel . . .

avocats-notaires

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar, Powerview, St-Pierre et Winkler.

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg
211, Avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
204, Téléphone: 942-0038

Francois AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél: 764-0633

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél: 247-3964

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

comptable

FOREST, GUENETTE & CIE
COMPTABLE AGREES
EDIFICE CKSB,
607, RUE LANGEVIN
St-Boniface
Tél.: 947-1671

vétérinaires

Dr J.-Louis FORGUES
Vétérinaire
Nouvelle Clinique Moderne
Route 59, St-Pierre
Téléphone: 433-7956

optométristes

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, av. Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG Tél: 942-2496

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél: 943-6628

avocat - notaire

ALAIN G. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400-1, Lombard Place.
Bur.: 942-0131 Rés.: 2532554

dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Ligne directe 452-9221 à Winnipeg
Tél.: 422-5377 422-5953

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-7726

A votre service...

entrepreneurs

Gérald LAVERGNE
Bernard LAVERGNE
Martial LAVERGNE
Tél.: 247-8967
TRIPLE L CONSTRUCTION LTD
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION COMMERCIALE ET RESIDENTIELLE
1399 Dugald Road — St-Boniface 6, Man. — R2J OH3

PIERRE J. BEAUDRY, PROP.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST. BONIFACE 6, MANITOBA
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant:
Rolly Painchaud
Tél: 256-5869

à votre service . . .

électriciens

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

REPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

divers

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland (angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

peintres

★
NORTH STAR DECORATING CO. LTD
146 rue Marion
St-Boniface
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320 rue La Vérendrye
St-Boniface
TEL: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
Téléphone: 233-2461

NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfait depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire' de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél: 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion St-Boniface
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

coiffeurs

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
247-7270 (Perruques) 233-4808

ferblantiers

LSM
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
Téléphone: 247-2356

garagiste

Pneus - Batteries - Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
Tél.: 247-9315
Gerry Bourgeois

ABONNEMENTS
247 4823

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84 rue Marion
St-Boniface 6
Tél: 247-4351
René André — 256-3340

traiteurs

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

pharmaciens

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
au coin de la rue Taché
Tél: 247-2353

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243 rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
Tél: 247-3533
Nous livrons à domicile

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouvert tous les jours de la semaine de 7h a.m. à 11h. p.m.

divers

SALLE À LOUER
Salle coquette pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
Renseignements: 233-7463

CTC
Tél.: 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

Créative Linguistique Centre Ltd.
Nous vous offrons :
- traduction - création
- imprimerie
- reprographie
- secrétariat
Tél.: 247-4881
111, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T2

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher St-Boniface
Téléphone: 247-7468

Guertin Implement Ltd
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

LE CENTRE DU DISQUE FRANÇAIS
MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher St-Boniface
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques:
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél: 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

Tél: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion St-Boniface
Timbres en caouchouc de poche et bourse pour bureau, école, maison

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

composez: 247-4823 — 4824

TARIF: 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2 ¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

à louer

St-Boniface. Chambre meublée pour jeune homme qui travaille. Libre: 5 novembre. Composer: 233-5268.
29-370-31 C

Logis de 4 pièces, entièrement privé. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Pour adultes tranquilles. Libre: 1er novembre. Prière de téléphoner entre 10h et 2h au no : 233-2209.
27-350-JNO

Place d'affaires à 109 1/2, rue Marion. S'adresser au même endroit. Tél.: 233-6464.
28-359-JNO

St-Boniface - 457, rue Jeanne d'Arc. Logis de 2 pièces. Salle de bains privée. Libre.
30-376-31 C.

Maison de 4 chambres à coucher, 2 salles de bains complètes, salle à manger, garage double. Située au Parc La Salle, St-Norbert. Composer: 269-4432 après 5 heures.
30-373-30 C

A LOUER OU A VENDRE.
Maison dans village de Lorette. 1 chambre à coucher. Soubassement complet. Composer: 256-4211 ou 878-3395.
29-372-30 C

à vendre

STE-ANNE

Maison neuve. Possession immédiate. Bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon et chambre à coucher des maîtres. Rue central. Chauffage gaz. Grand lot. Pleine cave. Composer: 422-5231 après 5 heures.
28-365-32 C

divers

FEMME CELIBATAIRE BILINGUE désirant trois pensionnaires et la garde de deux enfants 5 jours par semaine. Loyer fourni et salaire garanti. Pour plus de renseignements s'adresser à : M. Denis J. Lalonde, La Familiale, St-Victor, Saskatchewan. Tél.: 642-3104 ou 642-3703.
29-369-30 C

avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU GABRIEL JOSEPH PANTEL, du village de Somerset, au Manitoba, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Édifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 1er décembre 1972.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour du mois d'octobre, A.D. 1972.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE et MONNIN.
Procureurs de la succession.

MINISTÈRE des TRANSPORTS CANADA

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLEES, transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour Administration des facilités de Stationnement seront reçues jusqu'à 3:00 p.m. HEURE de WINNIPEG 17 novembre 1972 pour : l'administration des facilités de stationnement public pour une période de cinq ans à l'aéroport International de Winnipeg.

Plans, devis et documents ayant rapport peuvent être obtenus par application au Ministère des Transports, Officier Régional des Approvisionnements, 301-391, rue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6. Le Ministère ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ou aucune soumission.

M. G. Hagglund
Administrateur,
Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada.

ON DEMANDE

CAISSIÈRE BILINGUE

requise par



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE

Expérience de préférence
mais non essentielle
Contactez, s'il vous plaît,
M. F. LAZAR: 946-4411

LA CAISSE POPULAIRE DE LORETTE demande un GÉRANT

Les demandes seront acceptées jusqu'au 20 novembre 1972.

agents d'immeubles

ST-VITAL

SUR RIVIERE ROUGE — Grand bungalow de 3 ch. à coucher. Un foyer au salon et un autre dans salle de récréation. Possession immédiate. Appelez Gérard Pelletier: 334-0112.

ST-BONIFACE

Rue Ritchot. Immeuble-appartements: 4 logis, 2 chambres à coucher chacun. En très bon état. Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE

Ch. Dugald. Immeuble-appartements de 6 logis, et autres revenus. Louis Combot: 247-5918.

NORWOOD

Rue Kitson. Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher et cave à la grandeur. Louis Combot : 247-5918.

ST-BONIFACE

Chemin Dugald. Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, en plus d'un logis tout neuf attenant. Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL

Rue Hull. Bungalow de 3 chambres à coucher, cave à la grandeur. Grand lot et garage. Louis Combot : 247-5918.

NORWOOD

Rue Lloyd. Triplex sur grand lot. Bon revenu. Louis Combot : 247-5918.

ELMWOOD

Rue McCalman. Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher. Dans bon district tranquille. Prix demandé: $11,500. Louis Combot : 247-5918.

BUFFALO REALTY & APPRAISALS
233, av. Portage
Tél.: 942-0481



PAUL'S REALTY
120, boul. Provencher

NORWOOD

Rue Ferndale. Bonne maison de famille. 7 pièces, 4 chambres à coucher. Nouvellement rénovée. Bonne rue tranquille. Comptant requis: $1,500.

CENTRE ST-BONIFACE
Bungalow en stucco. 4 pièces. 2 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon. Petite suite ou salle de récréation au soubassement. Comptant requis minime.

ST-BONIFACE

Av. De la Cathédrale. Maison très charmante, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Comptant requis: $1,-000. Plein prix: $13,300.

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

On a toujours besoin de votre sang
DONNEZ DE VOTRE SANG

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

St-Boniface. Immeuble-appartements de 5 logis. Revenu annuel : $6,420. Considérerait échange sur maison.

St-Boniface. Maison de revenu de 18 pièces. Comptant requis : $6,000.

Centre St-Boniface. Semi duplex: 4 et 3. Garage. Beau grand lot. Prix très raisonnable.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

ROYAL TRUST 284-6130

ST-BONIFACE
PRES CATHEDRALE

Grande maison de revenu en état impeccable, intérieur et extérieur. Quatre appartements plus 6 chambres louées séparément. Locataires de longue durée. Lot de 50' x 120'. Stuc neuf, portes et fenêtres en aluminium neuves. Excellent revenu. Prix: $27,900 seulement.

DENIS SOUCHAY
253-5614 — 256-4896

ST-BONIFACE

Rue Doucet — $2,000 comptant. Grand duplex côte à côte sur lot de 59'. Grande cuisine, salon, salle à manger, 5 chambres à coucher de chaque côté. Soubassement complet. Pour visiter appelez Hubert Comte: 247-4939 — 247-8351.

ST-BONIFACE CENTRE

Rue Dumoulin — Duplex ultra moderne. Construction exceptionnelle. Double chauffage, deux foyers, 3 salles de bains, garage double, chauffé, spacieux.

HUBERT COMTE
247-4939 — 247-8351

NORWOOD

Rue Kitson — Duplex chaud, solide, beau décor taxes minimes, bon revenu, cave à la grandeur. Appelez Hubert Comte: 247-4939 - 247-8357.

NORD-EST ST-BONIFACE

Rue Mission — Maison de 4 chambres à coucher, grande cuisine, pièce à toutes fins, garage. Seulement $8,000. Hubert Comte: 247-4939 — 247-8351.

TRUST ROYAL
LE PLUS IMPORTANT COURTIER CANADIEN

DANIS REALTY

Tél.: 247-8958
519, ch. Ste-Marie



CHEMIN STE-ANNE — Une perle de maison. Très grande cuisine, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains. Soubassement complètement fini avec cuisine supplémentaire. Garage double. Appelez Albert Gauthier : 247-4397.

RUE LA VERENDRYE — $800 comptant. Maison de revenu. 5 ch. à coucher au 2e et logis complet au 1er. Paiement mensuel raisonnable. Appelez A. Gauthier: 247-4397 ou Mme Danis : 256-8836.

ST-VITAL — Joli bungalow de 2 chambres à coucher près des écoles et autobus. Soubassement pratique pour salle de récréation. Nouveau système de chauffage. Garage. $500 comptant et $128 PIT par mois. Appelez Albert Gauthier. Rés. : 247-4397.

ST-BONIFACE — Très grande maison sur jolie rue résidentielle. Garage double. Prix: $32,500. Appelez Mme Danis : 256-8836.

NORWOOD — Petit bungalow de stuc. Sous-sol complet. Fenêtres toutes saisons. Garage. Appelez Léo Grouette: 233-5507.

ST-VITAL — Belle grosse maison en très bon état. 3 ch. à coucher. Logis avec entrée privée au soubassement. Seulement $21,000. Appelez Albert Gauthier :247-4397.

CHEMIN SPEERS — Maison de 3 ch. à coucher, 1 1/2 étage. Située près des autobus. Grand lot. Appelez M. Péloquin, rés. : 233-5630.

201 NOTRE-DAME — Maison de 3 ch. à coucher, près école Taché. Cave à la grandeur, garage. Peut être convertie en maison de revenu. Appelez Léo Grouette: 233-5507.

ST-BONIFACE — Près hôpital. Maison résidentielle, actuellement avec revenu de loyers. Comptant requis : $1,000. Balance à termes. Appelez Albert Gauthier. Rés. : 247-4397.

RUE ROSEDALE — Grande maison de 2 étages, présentement utilisée comme duplex. Cave à la grandeur. Chauffage au gaz. Plein prix : seulement $12,900; à termes si désiré. Pour visiter appelez Léo Grouette : 233-5507.

SERVICE "Multiple Listing"

ST-VITAL

Bungalow de 3 chambres à coucher. Garage, patio, beau grand lot, salle de récréation. Appelez Claude Bouchard.

NORWOOD FLATS

Maison de 3 chambres à coucher, Cave à la grandeur. Salle de bains 3 morceaux attenant à la chambre des maîtres. Tapis mur à mur au salon. Garage. Appelez Claude.

CENTRE ST-BONIFACE

Avez-vous une grosse famille? Belle maison de 4 chambres à coucher au Centre de St-Boniface, près de l'hôpital. Peut aussi servir comme maison de revenu. Appelez Claude Bouchard.

ST-VITAL

Ch. John Bruce. Trois lots : 50' x 126', $5,000. Appelez Nap. Gagnon.

Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher, salle à manger, soubassement complet. $12,500. Appelez Nap. Gagnon.

Maison de 1 1/2 étage. Deux logis ou maison de famille avec 2 salles de bains. Pleine cave. Grand lot. Bon retour sur placement. Appelez Nap. Gagnon.

NORWOOD

1 1/2 étage, 5 chambres à coucher, salle à manger, salle de récréation. Garage. $23,500 Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL

Bungalow de 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Belle grande cuisine. $22,-900. Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL

Joli bungalow de 2 chambres à coucher avec grand lot sur rivière Seine. Plein prix : $15,-900. Appelez Nap. Gagnon.

J'ai besoin d'une bonne maison de 2 chambres à coucher, près du Précieux-Sang et en parfait état, ainsi que d'un bungalow de 3 chambres à coucher près école Taché. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE



ETRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849